Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8270793
Centre d'intérêt: 230

Lamonde, Jeannine.

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales / Jeannine Lamonde ; [pour] Recherche et développement, DGEC. -- [Québec] : Direction générale de l'enseignement collégial, 1982.
132 p. ; 28 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement collégial du Québec, Service de la recherche et du développement, ISSN 0229-0766 ; v. 7, no 3)

Document: 15-8006.

Cote Dewey: 378.1'059'714/L234a Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Population étudiante *Passage au collégial *Admission au collège *Prévision *Statistiques *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Retour aux études *Durée des études

L'étude vise à analyser les phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales. Elle vérifie également certaines hypothèses de comportement dans le but d'expliquer l'écart entre la décroissance prévue et l'augmentation des effectifs observée au 20 septembre 1981.

Une première partie brosse un tableau selon différents volets (région, collège, secteur, sexe, année de programme, famille de programme) de l'évolution des clientèles des cégeps de 1976 à 1981. Suit une tentative d'explication de la hausse inattendue des effectifs en 1981 à partir de facteurs regroupés sous trois thèmes: le passage du secondaire au collégial, les retours aux études et la durée des études. Enfin, l'auteur tente de dégager de ces données des perspectives à court terme sur l'évolution de l'effectif de l'enseignement régulier collégial.

Alors que l'on s'attendait à une baisse de clientèle, les effectifs du niveau collégial sont passés de 118048 étudiants à 123349 de septembre 1980 à septembre 1981, soit une hausse de 4,5%, la plus importante enregistrée depuis 1979. Cette hausse s'explique pour 52,5% par une augmentation du taux de passage du secondaire au collégial, pour 10,2% par des retours aux études, pour 27,2% par une reprise de la première année de cours, et pour 10,1% par une augmentation des effectifs de deuxième et troisième années. La mauvaise situation économique expliquerait pour une bonne part cet engouement subit pour les études collégiales. Les questions de contingentement n'y jouant pas, c'est surtout le secteur général qui est affecté.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de
l'enseignement collégial

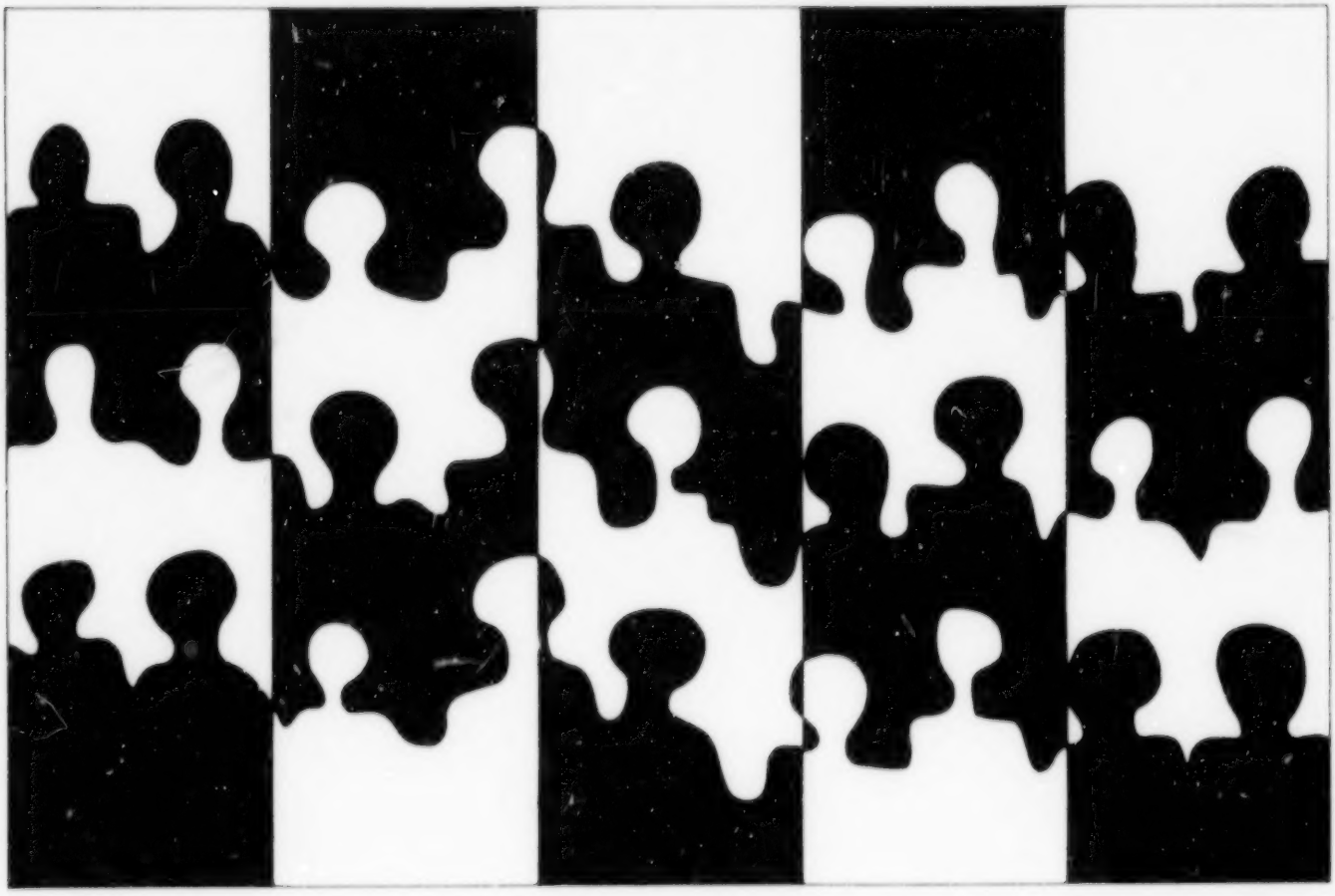
volume 7 numéro 3

E U U 0270793

Bulletin Statistique

Recherche et Développement

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales.



15-8006

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de
l'enseignement collégial

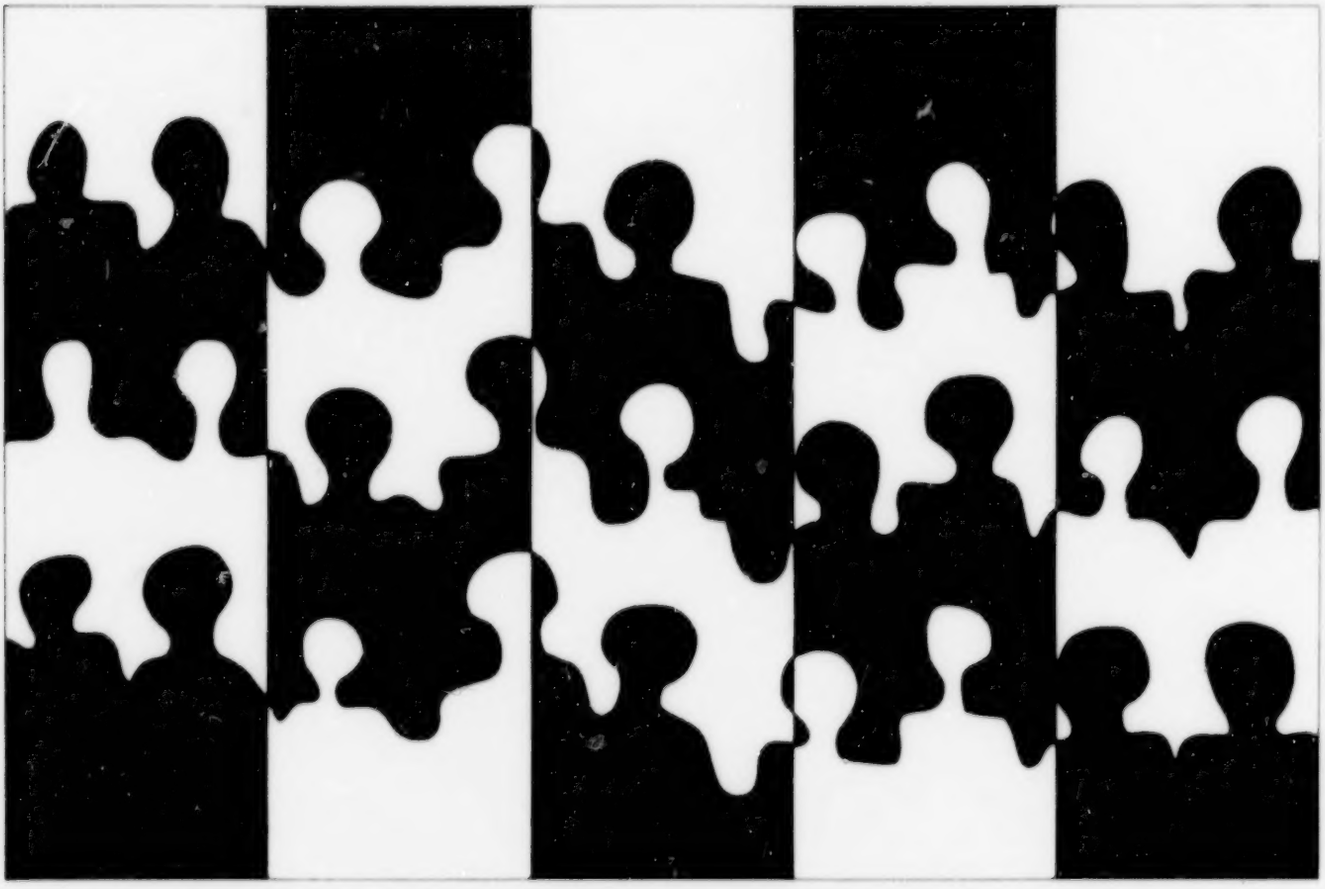
volume 7 numéro 3

E D U Q 8270793

Bulletin Statistique

Recherche et Développement

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales.



15-8006

ISSN 0229-0766

Dépôt légal - deuxième trimestre 1982

Bibliothèque nationale du Québec

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales

Document No 15-8006
DGEC
82-05-07

Jeannine Lamonde
Recherche et développement

AVANT-PROPOS

Cette étude a été réalisée à la demande de la DGEC en vue d'apporter un éclairage sur l'évolution de l'effectif à l'enseignement régulier collégial et d'analyser certaines hypothèses de comportement susceptibles d'expliquer la hausse inattendue du nombre d'élèves à l'automne 1981.

La DSPS a coordonné les travaux relatifs à la spécification des programmes ainsi qu'à l'identification et à la production des données, en collaboration avec la DRD, la DEED et le SRAM.

L'analyse et l'interprétation des résultats ont été réalisées par la DSPS avec l'étroite collaboration des divers intervenants de la DGEC.

TABLE DES MATIERES

Pages

INTRODUCTION 17

PARTIE I Analyse descriptive des caractéristiques des élèves de l'enseignement régulier collégial (évolution historique et état de la situation à l'automne 1981) 19

1. Effectif de l'ensemble du réseau 19

1.1 Evolution historique 19
1.2 Etat de la situation à l'automne 1981 21

2. Répartition interrégionale 22

3. Distribution des effectifs par collège 26

4. Evolution des effectifs par secteur d'enseignement 31

4.1 Introduction 31
4.2 Evolution historique 32
4.2.1 Secteur général 32
4.2.2 Secteur professionnel 32
4.2.3 Parts relatives 33
4.3 Situation à l'automne 1981 33

5. Evolution des effectifs par année de programme 37

5.1 Introduction 37
5.2 Evolution historique 37
5.3 Situation à l'automne 1981 39
5.3.1 Première année du collégial 39

TABLE DES MATIERES (suite)

Pages

5.3.2 Deuxième année du collégial 39
5.3.3 Troisième année du collégial 40

6. Evolution des effectifs par sexe 43

6.1 Ensemble du réseau 43
6.2 Evolution des effectifs par sexe et secteur d'enseignement 44
6.2.1 Evolution historique 45
- Secteur général
- Secteur professionnel
6.2.2 Situation à l'automne 1981 46
6.3 Evolution des effectifs par sexe, secteur d'enseignement et année de programme 48
6.3.1 Evolution historique 48
6.3.2 Parts relatives 49
6.3.3 Taux de passage d'une année à l'autre 50
- Secteur général
- Secteur professionnel
6.3.4 Situation à l'automne 1981 51

7. Evolution des effectifs par famille de programmes 60

7.1 Evolution historique 60
- Secteur général
- Secteur professionnel
7.2 Situation à l'automne 1981 62
7.2.1 Importance des familles de programmes selon 62
- le niveau des effectifs
- les variations des effectifs
7.3 Interdépendances des familles de programmes 64

TABLE DES MATIERES (suite)

Pages

8. Sommaire 71

PARTIE II Analyse des facteurs explicatifs à la croissance de l'effectif du réseau collégial à l'automne 1981 77

1. Le passage du secondaire au collégial 77

1.1 Définition de la mesure étudiée 77

1.2 Evolution historique des taux de passage (par région) .. 79

1.3 Evolution historique du taux de passage (par sexe) 80

1.4 Situation à l'automne 1981 80

1.5 Hausse du taux d'admission ou hausse du taux des demandes d'admission? 83

1.6 Facteurs explicatifs à la hausse du taux de passage du secondaire au collégial 86

2. Les retours aux études 89

2.1 Présence accrue de l'adulte? 89

2.1.1 Définition de l'adulte à l'enseignement régulier.. 89

2.1.2 Proportion de l'effectif adulte à l'enseignement régulier 91

2.1.3 Evolution historique du nombre des retours aux études 92

2.1.4 Evaluation du nombre de retours aux études par groupe d'âge et par sexe 93

2.1.5 Conclusion 94

2.2 Présence des POST-DEC à l'enseignement régulier 104

2.3 Présence à l'enseignement régulier des étudiants de provenance universitaire 105

TABLE DES MATIERES (suite)

Pages

3. La durée des études 107

3.1 Les changements d'orientation 109

3.2 L'élève s'inscrit à moins de cours 110

3.3 La persistance accrue des élèves à poursuivre leurs études collégiales 110

4. Sommaire 113

PARTIE III Perspectives à court et moyen termes concernant l'évolution des effectifs de l'enseignement régulier collégial 117

1. Prévisions des effectifs de deuxième et troisième années de l'automne 1982 117

2. Evolution des nouveaux effectifs (court et moyen termes) ... 118

2.1 Le passage du secondaire au collégial 118

2.2 Augmentation des effectifs de sexe féminin 119

2.3 Augmentation des effectifs au secteur général 120

2.3.1 Changement d'orientation 120

2.3.2 Durée des études 120

2.4 Les retours aux études 121

2.5 Conclusion 122

3. Impact sur les effectifs universitaires 122

BULLETINS PUBLIES 127

LISTE DES TABLEAUX

		Pages
Tableau 1 :	Effectif à l'enseignement régulier temps plein des CEGEP, TOTAL DU QUEBEC.	20
Tableau 2 :	Evolution de l'effectif inscrit à l'enseignement régulier temps plein par région (nombre d'élèves).	24
Tableau 3 :	Répartition de l'augmentation de l'effectif par région, 1980-1981.	25
Tableau 4 :	Effectif à l'enseignement régulier à l'automne 1981 par collège.	28
Tableau 5 :	Evolution de l'effectif par secteur d'enseignement. Total du réseau.	35
Tableau 6 :	Evolution de l'effectif de 1ère année par secteur d'enseignement. Total du réseau.	36
Tableau 7 :	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme. Total du réseau.	41
Tableau 8 :	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme et secteur d'enseignement. Total du réseau.	42
Tableau 9 :	Répartition des effectifs à l'automne 1981 par sexe et secteur d'enseignement.	47
Tableau 10:	Répartition de la hausse de l'effectif total entre les sessions d'automne 1980 et 1981 selon le sexe et le secteur d'enseignement.	47

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 11:	Taux de passage par année de programme des effectifs au secteur professionnel, par sexe et changement d'échelon, moyenne de 1976 à 1981.	50
Tableau 12:	Evolution de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe. Total du réseau.	53
Tableau 13:	Evolution des effectifs par sexe et secteur d'enseignement. Total du réseau.	54
Tableau 14:	Evolution des effectifs par sexe et année de programme. Total du réseau.	55
Tableau 15:	Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe et année de programme.	56
Tableau 16a:	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier de l'automne 1981 par secteur d'enseignement, sexe et année de programme.	58
Tableau 16b:	Ecart des effectifs (automne 1981 - automne 1980) et part relative de l'augmentation de chaque catégorie d'élèves par secteur d'enseignement, sexe et année de programme.	59
Tableau 17a:	Proportion des demandes d'admission et des candidats admis, collèges du SRAM, par secteur d'enseignement.	64
Tableau 17b:	Statistiques des demandes d'admission et des candidats admis à chacun des tours, par secteur d'enseignement, collèges du SRAM, Automne 1981.	65

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 18:	Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes (nombre d'élèves).	68
Tableau 19:	Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes. Part relative en % par rapport à l'ensemble du réseau.	69
Tableau 20:	Augmentation des effectifs à l'automne 1981, par famille de programmes.	70
Tableau 21:	Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1981 (ensemble des volets)	74
Tableau 22:	Evolution des taux de passage des élèves du secondaire au collégial, par sexe.	80
Tableau 23:	Elèves inscrits en première année dans les collèges publics et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année.	82
Tableau 24:	Taux d'admission pour les 21 collèges du SRAM.	83
Tableau 25:	Demandes d'admission reçues par le SRAM.	84
Tableau 26:	Taux de passage du secondaire au collégial par région ou sous-région administrative scolaire (%).	88

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 27a:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nouveaux inscrits à une année donnée et qui n'étaient pas au secondaire en juin de la même année. Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des années subséquentes. Total des réseaux public et privé.	97
Tableau 27b:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nouveaux inscrits (1ère fois) à une année donnée et qui n'étaient pas au secondaire en juin de la même année et nombre d'élèves encore inscrits à chacune des années subséquentes. Réseau des collèges publics.	98
Tableau 27c:	Proportions des adultes encore inscrits à l'enseignement régulier à chacune des années subséquentes. Total des réseaux public et privé.	99
Tableau 28a:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nombre d'élèves inscrits à temps complet, à l'enseignement régulier, tous les niveaux, et qui n'étaient pas inscrits au secondaire ni au collégial l'année précédente. Ventilation par groupe d'âge. Réseau des collèges publics.	100
Tableau 28b:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nombre d'élèves inscrits à temps complet, à l'enseignement régulier en première année, et qui n'étaient pas inscrits au secondaire ni au collégial l'année précédente. Ventilation par groupe d'âge. Réseau public.	101
Tableau 29a:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Ventilation par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales après une interruption. 1979-1981 (tous les niveaux).	102

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 29b:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Parts relatives (en %) par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales après une interruption. 1979-1981.	103
Tableau 30:	Evolution du nombre des POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier, ensemble des collèges publics.	104
Tableau 31:	Statistiques sur les étudiants de provenance universitaire au moment de leur admission (collèges du SRAQ et du SRAM).	106
Tableau 32:	Evolution des effectifs selon la provenance l'année précédente. Ensemble des collèges.	112
Tableau 33:	Ventilation de la hausse des effectifs de l'automne 1981 selon la provenance l'année précédente.	116
Tableau 34a:	Effectifs réels de l'automne 1981.	124
Tableau 34b:	Taux de passage par année de programme (estimation pour 1981-1982)	124
Tableau 34c:	Prévisions des effectifs de l'automne 1982.	124

INTRODUCTION

Ce rapport fait suite à la demande formulée par la Direction générale de l'enseignement collégial en octobre dernier, concernant la réalisation d'une étude sur les caractéristiques des élèves du réseau collégial public.

L'objectif visé par cette étude consiste à analyser les phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales et à tester certaines hypothèses de comportement dans le but d'expliquer l'écart entre la décroissance prévue et l'augmentation de l'effectif observé au 20 septembre 1981 (environ 5 700 élèves de plus que prévu à l'enseignement régulier).

Ce rapport constitue un premier jet sur l'analyse de l'effectif en ce sens que nous y présentons les faits les plus marquants de l'évolution historique des CEGEP ainsi que de l'état de la situation à l'automne 1981. De plus, nous traitons de l'analyse du phénomène et des hypothèses susceptibles d'expliquer l'augmentation des élèves presque exclusivement du point de vue de l'ensemble du réseau collégial public. L'analyse plus détaillée du phénomène (par région, collège ou autre secteur) fera l'objet d'un autre rapport plus volumineux d'ici peu.

La première partie du rapport brosse un tableau selon différents volets (région, collège, secteur, sexe, année de programme, etc.) de l'évolution de l'effectif des CEGEP depuis 1976 et principalement de l'état de la situation à l'automne 1981.

L'analyse de l'effectif du réseau collégial tentera de dégager les tendances historiques ou les phénomènes nouveaux et d'identifier les sous-groupes spécifiques d'élèves qui ont le plus contribué à la croissance du réseau.

La seconde partie du rapport tente d'apporter quelques éclaircissements à la hausse inattendue du nombre de cégépiens de l'automne 1981. Les facteurs explicatifs analysés se regroupent autour de trois thèmes: le passage du secondaire au collégial, les retours aux études et la durée des études.

Enfin, en nous inspirant de l'expérience passée et des phénomènes nouveaux qui touchent présentement le réseau collégial nous tenterons de dégager quelques perspectives à court terme sur l'évolution de l'effectif de l'enseignement régulier collégial.

PARTIE I

Analyse des caractéristiques des élèves de l'enseignement régulier collégial (évolution historique et état de la situation à l'automne 1981).

Avant d'analyser les caractéristiques des élèves de l'enseignement régulier collégial, il importe de bien distinguer les différents types d'élèves auxquels le texte fait référence. Le lecteur peu familier avec ces différentes notions pourra référer à l'annexe 1.

A moins d'indications contraires dans le texte, l'effectif analysé est l'effectif "réel" au 20 septembre de l'enseignement régulier temps plein des collèges publics (CEGEP), tel que recensé par le SICC (Système d'information sur les clientèles collégiales).

1. Effectif de l'ensemble du réseau provincial

1.1 Evolution historique

Si on examine l'évolution historique du nombre de cégépiens au cours des dix dernières années*, on constate une forte progression des inscriptions à l'enseignement collégial jusqu'en 1978-1979, le taux moyen d'augmentation des élèves étant de 8.75% par an au cours de la période 1970-1978. A partir de 1978, on observe un certain fléchissement dans le total des nouvelles inscriptions ainsi que dans l'ensemble des cégépiens dénombrés à tous les niveaux. Ce phénomène, lié à la stabilité des taux de passage du secondaire au collégial (le taux

---

* Voir tableau 1

de passage n'avait presque pas bougé depuis cinq ans) ainsi qu'à la diminution de la clientèle québécoise potentielle (population des 17 à 20 ans), laissait présager un ralentissement, voire même une décroissance dans l'évolution de l'effectif des CEGEP au cours des années 1980.

Or depuis deux ans, l'effectif total des CEGEP, loin de suivre les anticipations à la baisse, a connu un accroissement de l'ordre de 6 000 élèves. (Particulièrement grâce à un bond de 5 300 élèves à l'automne 1981).

TABLEAU 1

Effectif à l'enseignement régulier
temps plein des CEGEP, TOTAL DU QUEBEC

Session d'automne	Effectif réel	Variation annuelle	%
1970	62 347	-	-
1971	75680	13 333	21,38
1972	85 247	9 567	12,64
1973	94 970	9 723	11,40
1974	99 253	4 283	4,50
1975	103 036	3 783	3,81
1976	106 344	3 308	3,21
1977	118 474	12 130	11,41
1978	120 645	2 171	1,83
1979	117 450	3 195	2,65
1980	118 048	598	0,51
1981	123 349	5 301	4,50

SOURCES: 1970-1980: Evolution de la clientèle régulière inscrite à temps plein dans les CEGEP, de la session d'automne 1967 à celle de 1980. Bulletin statistique DRD, Vol. 5 No 6.

1981 : liste informatique fournie par la DRD à partir du fichier SICC.

1.2 Etat de la situation à l'automne 1981

L'effectif de l'enseignement régulier a connu à l'automne 1981 son plus haut niveau de toute l'histoire des CEGEP avec un total de 123 349 élèves. Ceci représente une hausse de 4,5% par rapport à l'effectif réel de l'automne 1980 (le dénombrement des cégépiens était alors de 118 048 élèves).

D'autre part, si on compare le nombre d'élèves à l'automne 1981 à ce qui avait été prévu par la DGEC pour cette même session, l'écart est de 4,9% pour un effectif autorisé de 117 629 élèves. Cet écart est relativement important et coûteux pour le MEQ.

En effet, les méthodes d'allocation budgétaire et les conventions collectives des enseignants sont telles que si l'effectif réel par collège est supérieur à l'effectif prévu, l'ajustement du nombre d'enseignants se fait avec le ratio du collège au lieu du ratio approximatif de 1/13,5. Cette situation peut entraîner des hausses de coûts supérieures à la croissance des effectifs surtout lorsque les collèges les plus touchés par les hausses d'élèves ont des normes maîtres-élèves très faibles par rapport à la moyenne. A l'inverse, si la prévision par collège est trop forte par rapport à l'effectif réel, il y a garantie d'effectif, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'ajustement à la baisse.

Il est donc de première importance pour le MEQ de connaître à fond les phénomènes nouveaux qui semblent se dessiner dans le réseau collégial afin d'effectuer les prévisions d'effectifs les plus justes possibles et de mieux planifier l'impact futur de ces phénomènes sur le réseau universitaire.

2. Répartition interrégionale

Les tableaux 2 et 3 présentent les statistiques des effectifs à l'enseignement régulier ventilées par région. L'analyse de ces tableaux révèle que la croissance du nombre de cégépiens n'est pas un phénomène réservé exclusivement aux régions urbaines; au contraire, toutes les régions, tant urbaines que rurales, connaissent des hausses appréciables de leurs effectifs à l'automne 1981.

Les taux de croissance des effectifs des différentes régions varient entre 0,6% et 12%. Les plus forts taux de croissance se retrouvent dans les régions de l'Outaouais (11,9%), la Côte-Nord (8,1%) et Nord-de-Montréal (7,77%). D'autre part, trois régions affichent des taux d'augmentation plutôt faibles; ce sont les régions du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (1,52%), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (0,89%) et de l'Abitibi-Témiscamingue (0,59%). Les autres régions ont des taux d'accroissement de leurs effectifs qui gravitent autour de la moyenne provinciale (4,5%).

Du point de vue de la croissance absolue, c'est la région de l'Ile-de-Montréal qui a connu la plus forte hausse de cégépiens avec un accroissement de 1 643 élèves; toutefois, cette augmentation est relativement modérée en termes de taux d'accroissement annuel (3,97%) si on la compare à la croissance totale du réseau (4,5%). Cette région, qui possède la plus forte concentration de cégépiens (35% de l'effectif du réseau), voit depuis 1976 sa part relative d'effectif diminuer légèrement au profit des régions avoisinantes: Nord-de-Montréal et Sud-de-Montréal.

Les parts relatives d'effectifs des différentes régions ont

fluctué légèrement au cours des cinq dernières années, toutefois, on ne peut conclure à des changements significatifs dans les mouvements migratoires et la distribution de l'effectif du réseau collégial.

TABLEAU 2: EVOLUTION DE L'EFFECTIF INSCRIT A L'ENSEIGNEMENT REGULIER TEMPS PLEIN PAR REGION (NOMBRE D'ELEVES)

RÉGION	1976	1977	1978	1979	1980	1981
01 Bas-St-Laurent Gaspésie	4 743	5 715	6 001	5 804	5 862	5 951
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 735	7 976	8 571	8 310	8 116	8 188
03 Québec	16 721	18 854	19 485	19 309	19 106	19 864
04 Trois-Rivières	7 689	9 688	9 849	8 880	8 465	8 929
05 Estrie	4 861	5 431	5 519	5 043	5 196	5 474
061 Nord-de-Montréal	7 013	8 429	8 852	8 363	8 505	9 166
062 Sud-de-Montréal	11 981	13 574	13 934	13 969	14 407	15 179
063 Ile-de-Montréal	40 984	41 982	41 507	40 606	41 382	43 025
07 Outaouais	2 707	3 224	3 199	3 388	3 515	3 936
08 Abitibi-Témiscamingue	1 623	2 005	2 196	1 980	1 862	1 873
09 Côte-Nord	1 117	1 462	1 660	1 666	1 632	1 764
TOTAL:	106 174	118 340	120 773	117 318	118 048	123 349

TABLEAU 3: REPARTITION DE L'AUGMENTATION DE L'EFFECTIF PAR REGION, 1980-1981

RÉGIONS	Effectif Automne 81	Part relative de la région en 1981	Écart 80-81	Part relative de l'écart 80-81	Taux augmentation 80-81
01 Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	5 951	4,82	89	1,67	1,52
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	8 188	6,63	72	1,35	0,89
03 Québec	19 864	16,10	758	14,30	3,97
04 Trois-Rivières	8 929	7,23	464	8,75	5,48
05 Estrie	5 474	4,43	276	5,21	5,35
07 Outaouais	3 936	3,19	421	7,94	11,92
08 Abitibi-Témiscamingue	1 873	1,52	11	0,21	0,59
09 Côte-Nord	1 764	1,43	132	2,49	8,09
061 Nord-de-Montréal	9 166	7,43	661	12,47	7,77
062 Sud-de-Montréal	15 179	12,31	772	14,56	5,36
063 Ile-de-Montréal	43 025	34,88	1 643	30,99	3,97
TOTAL DU RESEAU	123 349	100,00	5 301	100,00	4,49

3. Distribution des effectifs par collège

A l'instar des régions, le phénomène des hausses d'effectifs est généralisé à l'ensemble des collèges. En effet, les statistiques des effectifs par collège compilées au tableau 4 nous révèlent que 38 collèges sur 46 connaissent des taux d'augmentation positifs de leurs effectifs réels entre les sessions d'automne 1980 et 1981. Quant aux collèges qui sont en situation de décroissance, on constate que les diminutions du nombre de cégépiens sont relativement modérées (4 collèges sur 8 ont des taux de variation annuels allant de -0,3% à -1,2%).

Les collèges qui présentent les plus fortes diminutions d'effectifs sont: Limoilou (-172), Chicoutimi (-102), Joliette (-93) et Région de l'Amiante (-44).

Les collèges qui se classent aux premiers rangs pour la croissance de leurs effectifs réels entre les sessions d'automne 1980 et 1981 sont:

Montmorency	+ 562	élèves	(25,0%)
Outaouais	+ 421	élèves	(12,0%)
Rosemont	+ 393	élèves	(15,2%)
Dawson	+ 324	élèves	(5,0%)
Trois-Rivières	+ 312	élèves	(7,3%)
Sainte-Foy	+ 310	élèves	(7,5%)

Si on compare l'effectif réel de chacun des collèges à celui qui leur avait été autorisé pour l'automne 1981, on obtient un écart d'effectifs moyen de l'ordre de 5,5%. Des quarante-six collèges du réseau, seulement quatre ont connu des effectifs réels plus faibles que ceux qui avaient été prévus par la DGEC; ce sont les collèges d'Alma (-41), Chicoutimi (-32), Limoilou (-82) et Région de l'Amiante (-25).

Notons que les fluctuations d'effectifs par collège à l'automne 1981 ne sont pas strictement aléatoires ou dépendantes de phénomènes exogènes. En effet, le MEQ est à l'occasion intervenu pour qu'un collège ou l'autre absorbe un plus grand nombre d'élèves qu'il ne l'aurait fait autrement.

TABLEAU 4: EFFECTIF À L'ENSEIGNEMENT RÉGULIER À L'AUTOMNE 1981 PAR COLLÈGE

CEGEP	Effectif réel 20 sept.	Effectif autorisé	Fins de DEC	Ecart (effectif réel-autorisé) Δ	Δ %	Ecart (effectif réel 81-effectif réel 80) Δ	Δ %
Ahuntsic	4 837	4 752	39	85	1,79	63	1,32
Alma	1 109	1 150	16	-41	-3,57	-3	-,26
André-Laurendeau	1 774	1 675	25	99	5,91	160	9,91
Bois de Boulogne	2 792	2 755	18	37	1,34	38	1,38
Chicoutimi	2 748	2 780	36	-32	-1,15	-102	-3,58
Dawson	6 815	6 500	43	315	4,85	324	4,99
Drummondville	1 254	1 165	7	89	7,63	95	8,20
Edouard-Montpetit	5 344	5 100	32	244	4,78	157	3,03
François-Xavier-Garneau	3 192	2 902	30	290	9,99	279	9,58
Gaspésie (francophone)	1 123	1 125	--	104	9,24	93	8,19
Gaspésie (anglophone)	106						
Granby	1 106	1 030	8	76	7,38	91	8,96
Hauterive	1 041	1 010	14	31	3,07	60	6,12
John Abbott	4 350	4 050	34	300	7,41	277	6,80
Joliette	1 407	1 350	19	57	4,22	-93	-6,20
Jonquière	3 555	3 375	35	180	5,33	124	3,61
La Pocatière	1 086	975	1	111	11,38	44	4,22

TABLEAU 4 - suite

CEGEP	Effectif réel 20 sept.	Effectif autorisé	Fins de DEC	Ecart (effectif réel-autorisé) Δ	Δ %	Ecart (effectif réel 81-effectif réel 80) Δ	Δ %
Lennoxville	1 245	1 175	9	70	5,96	118	10,47
Lévis-Lauzon	3 038	2 740	9	298	10,86	297	10,84
Limoilou	4 868	4 950	62	-82	-1,66	-172	- 3,53
Lionel-Groulx	2 275	2 225	17	50	2,25	90	4,12
Maisonneuve	4 563	4 470	44	93	2,08	-15	-0,33
Matane	806	780	5	26	3,33	7	,88
Montmorency	2 810	2 700	33	110	4,07	562	25,0
Nord-Ouest *	1 873	1 825	23	48	2,63	11	,6
Outaouais (Francophone)	3 379	3 075	23	304	9,89	421	11,98
Outaouais (Anglophone)	557	508	--	49	9,65		
Région de l'Amiante	1 300	1 325	7	-25	-1,89	-44	-3,25
Rimouski	3 916	3 847	48	69	1,79	59	1,53
Rivière-du-Loup	1 234	1 200	10	34	2,83	-15	-1,20
Rosemont	2 968	2 750	30	218	7,93	393	15,26
Sainte-Foy	4 464	4 146	37	318	7,67	310	7,46
Saint-Félicien	776	696	6	80	11,49	58	8,08
St-Jean-sur-Richelieu	2 156	2 015	20	141	6,53	126	6,21

TABLEAU 4 - suite

CEGEP	Effectif réel 20 sept.	Effectif autorisé	Fins de DEC	Ecart (effectif réel-autorisé) Δ	Δ %	Ecart (effectif réel 81-effectif réel 80) Δ	Δ %
Saint-Jérôme	2 674	2 525	5	149	5,90	100	3,89
Saint-Lambert	2 157	1 985	18	172	8,66	143	7,10
Saint-Laurent	3 372	3 300	--	72	2,18	58	1,75
St. Lawrence	682	620	2	62	10,0	59	9,47
Sept-Iles	723	650	11	73	11,23	63	9,55
Shawinigan	1 598	1 550	25	48	3,10	-12	-0,75
Sherbrooke	4 229	4 075	22	154	3,78	160	3,93
Sorel-Tracy	1 037	1 005	9	32	3,18	41	4,12
Saint-Hyacinthe	1 726	1 650	18	76	4,61	143	9,03
Trois-Rivières	4 662	4 317	49	345	7,99	317	7,30
Valleyfield	1 653	1 600	8	53	3,31	71	4,49
Vanier	6 028	5 700	21	328	5,75	238	4,11
Victoriaville	1 415	1 400	--	15	1,07	64	4,73
Vieux-Montréal	5 526	5 131	36	395	7,69	108	1,99
TOTAL DU RÉSEAU	123 349	117 629	964	5 720	4,86	5 301	4,49

* Ce collège se nomme maintenant collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

4. Evolution des effectifs par secteur d'enseignement

4.1 Introduction

L'évolution historique, le niveau et la part relative des effectifs de chacun des secteurs d'enseignement (secteurs général et professionnel) dépendent pour une bonne part de deux facteurs importants, soient:

1° L'accessibilité de chacun des secteurs

Les statistiques du tableau 6 montrent que le secteur général absorbe à chaque année une proportion plus forte des élèves de première année (environ 56% des nouveaux effectifs) comparativement au secteur professionnel qui n'en compte que 44%.

Ce fait est peut-être dû à une préférence marquée des cégépiens pour des études donnant accès à l'université. Toutefois, il est loisible de penser que le contingentement de plusieurs programmes du secteur professionnel oblige des élèves à s'orienter vers les programmes plus accessibles du secteur général, quitte à tenter un changement d'orientation (vers le programme de leur premier choix) en cours d'étude.

2° Le rythme d'entrée et de sortie du secteur

Puisque la durée moyenne des études au secteur général est inférieure à celle du secteur professionnel, il faut s'attendre à ce qu'une variation dans le nombre des nouvelles inscriptions d'une session donnée ait un impact futur différent selon qu'elles se situent dans l'un ou l'autre des secteurs d'enseignement.

Il s'ensuit donc que même si le secteur général accueille plus de nouveaux cégépiens à chaque année, sa part relative d'effectif peut être légèrement plus faible que celle du secteur professionnel puisque le rythme de sortie des élèves du professionnel est plus lent.

4.2 Evolution historique

Depuis dix ans, le nombre de cégépiens a évolué à un rythme très rapide: le secteur général a vu son nombre d'élèves doubler alors que le secteur professionnel triplait ses effectifs.

4.2.1 Secteur général

L'effectif du secteur général a atteint son niveau le plus élevé en 1977, année de la double promotion, avec un total de 61 984 élèves. Par contre, en 1978 et 1979, ce secteur a enregistré des pertes assez importantes tant au niveau des élèves de première année (- 4 122 en 1978 et - 1 235 en 1979) que de l'effectif total (- 297 en 1978 et - 4 625 en 1979).

Depuis l'automne 1980, cette tendance semble vouloir se renverser puisque le secteur général a accru ses effectifs de première année de près de 2 000 élèves à l'automne 1980 et de 3 000 élèves à l'automne 1981.

4.2.2 Secteur professionnel

Au secteur professionnel, la croissance de l'effectif total a pu se maintenir en 1978 et 1979 grâce à la forte

hausse d'élèves de l'automne 1977 et ce, malgré une diminution appréciable de 1 122 élèves de première année à l'automne 1978. L'effectif total au secteur professionnel connaît généralement des variations annuelles de plus faible amplitude que celles du secteur général; ce fait s'explique par la durée plus longue des études professionnelles qui permet d'aplanir les variations trop fortes d'effectifs d'une année à l'autre.

4.2.3 Parts relatives

En 1970, la part relative de l'effectif du secteur général était de 55,4% (comparativement à 44% pour le secteur professionnel); pendant les années subséquentes, cette proportion a diminué graduellement, passant à 52,3% en 1976, pour atteindre son niveau le plus bas (48,6%) en 1979. Depuis lors, la proportion d'élèves inscrits au secteur général est demeurée inférieure à 50%, toutefois, la tendance n'est plus à la baisse car ce secteur a connu au cours des deux dernières années un accroissement de son effectif supérieur à celui du secteur professionnel.

4.3 Situation à l'automne 1981

La session d'automne 1981 a été marquée par des hausses importantes d'effectifs tant au secteur général que professionnel. Le secteur général a absorbé 70% de l'augmentation totale de l'effectif avec une hausse de 3 659 élèves, alors que le secteur professionnel a vu son effectif total croître de 1 642 élèves par rapport à son effectif réel de l'automne 1980.

Les deux secteurs d'enseignement ont maintenant des parts relatives d'effectifs sensiblement égales; celles-ci ne diffèrent que par un écart d'environ 700 élèves soit 0,5% de l'effectif total du réseau.

Tableau 5: Evolution de l'effectif par secteur d'enseignement
Total du réseau

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Secteur général						
Nombre	55521	61984	61687	57062	57656	61315
Variation annuelle	1414	6463	-297	-4625	594	3659
Variation annuelle %	2,61	11,64	-0,48	-7,50	1,04	6,35
Part relative %	52,29	52,38	51,08	48,63	48,84	49,71
Secteur professionnel						
Nombre	50653	56356	59086	60256	60392	62034
Variation annuelle	1724	5703	2730	1170	136	1642
Variation annuelle %	3,52	11,26	4,84	1,98	0,22	2,72
Part relative %	47,70	47,62	48,92	51,36	51,16	50,29

Tableau 6: Evolution de l'effectif de 1ère année par secteur d'enseignement
Total du réseau

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Secteur général						
Nombre	33068	36220	32098	30863	32940	35840
Variation annuelle	3800	3152	-4122	-1235	2077	2900
Variation annuelle %	12,98	9,53	-11,38	-3,85	6,73	8,80
Part relative %	58,26	57,70	55,80	55,11	55,97	56,30
Secteur professionnel						
Nombre	23688	26551	25429	25141	25916	27820
Variation annuelle	2387	2863	-1122	-288	775	1904
Variation annuelle %	11,21	12,09	-4,23	-1,13	3,08	7,35
Part relative %	41,23	42,30	44,20	44,89	44,03	43,70

5. Evolution des effectifs par année de programme

5.1 Introduction

Les statistiques des effectifs ventilés par année de programme doivent être analysées avec circonspection puisque le critère "année de programme n'est pas toujours uniforme d'un collège à l'autre.

On retrouve par exemple, parmi l'effectif de première année d'un collège, diverses catégories d'élèves:

- les élèves qui s'inscrivent pour la première fois au CEGEP (cette catégorie représente en moyenne 80% de l'effectif de première année);

- les élèves qui n'ont pas réussi à accumuler un nombre minimum de cours pendant les sessions précédentes (le minimum est généralement de 12 cours; cependant, il peut varier d'un collège à l'autre);

- certains élèves qui ont changé d'orientation;

- certains élèves mal classés par le collège.

L'année de programme dans laquelle est classé un élève ne correspond donc pas nécessairement au nombre d'années que celui-ci a passé au CEGEP même s'il s'est toujours inscrit à l'enseignement régulier temps plein.

5.2 Evolution historique des effectifs par année de programme

Tout au long de la période historique, on remarque que

l'effectif de première année représente environ 50% de l'effectif total du réseau. Ce pourcentage fluctue légèrement à la hausse ou à la baisse selon que l'on se situe en période de croissance ou de décroissance de l'effectif.

Les statistiques des effectifs ventilés par année de programme et secteur d'enseignement (tableau 8), montrent que toute variation (positive ou négative) des effectifs de première année d'une session donnée se répercute l'année suivante par une variation semblable des effectifs de deuxième année. Ce phénomène joue quelque soit le secteur d'enseignement avec la différence que l'impact dure plus longtemps au secteur professionnel. Par exemple, en 1978, la forte décroissance du nombre d'élèves de première année du secteur général (-11,43%) s'est répercutée en 1979 par une diminution de 11,52% des élèves de deuxième année. Et au secteur professionnel, la décroissance de 1978 (diminution de 3,75% de l'effectif de première année) s'est poursuivie jusqu'en 1980 avec une baisse des effectifs de troisième année de près de 2%.

Les données historiques sur le taux de passage de première à deuxième année du collégial (mesuré par le rapport de l'effectif de première d'une année donnée à la clientèle de deuxième de l'année précédente), nous permettent aussi de dégager quelques constantes en ce qui a trait à la poursuite des études d'une année à l'autre. Au cours de la période 1976 à 1981, ce ratio a fluctué légèrement pour chacun des secteurs d'enseignement. Il est cependant plus élevé en moyenne pour l'effectif du secteur général (79,2%) que pour celui du secteur professionnel (72,0%). Par contre, la poursuite des études de deuxième à troisième année est relativement élevée au secteur professionnel, puisque le taux de passage atteint une moyenne de près de 89% entre 1976 et 1981.

5.3 Situation à l'automne 1981

5.3.1 Première année du collégial

A l'automne 1981, l'effectif de première année représente près de 52% de l'effectif total de l'enseignement régulier.

Le secteur général a augmenté son effectif régulier de première année de 8,8% comparativement à celui de 1980, pour atteindre un niveau de 35 840 élèves. Il en est de même pour le secteur professionnel qui a accru son effectif de première année de 7,3% pour un dénombrement de 27 820 élèves.

L'accroissement total de l'effectif régulier de première année représente donc un écart de 4 804 élèves par rapport aux mêmes effectifs de l'an dernier. Cette hausse représente à elle seule près de 90% de l'accroissement total de l'effectif de l'ensemble du réseau à l'automne 1981.

5.3.2 Deuxième année du collégial

L'augmentation de l'effectif de deuxième année enregistrée à l'automne 1981, n'est que la poursuite de la croissance de l'effectif de première année qui s'était amorcée à l'automne 1980.

L'effectif total de deuxième année a augmenté à l'automne 1981 d'environ 1 000 élèves pour atteindre un niveau de 43 903 élèves. Cet effectif se répartit entre les secteurs général et professionnel dans les proportions respectives de 58% et 42% pour des niveaux de 25 475 et 18 428 élèves.

Cet effectif est encore loin d'atteindre les niveaux records de 1978 et 1979, cependant on peut s'attendre à ce qu'elle augmente considérablement à l'automne 1982 pour faire suite à la croissance des cégépiens de première année de l'automne 1981.

5.3.3 Troisième année du collégial

Le nombre d'élèves de troisième année du secteur professionnel a diminué à l'automne 1981 de 3,1% (-505 élèves) par rapport aux mêmes effectifs de l'automne 1980.

Cette réduction s'inscrit dans le prolongement de la période de décroissance des années 1978 et 1979 alors que les effectifs de première année du secteur professionnel diminuaient dans des proportions semblables. Toutefois, la période de décroissance des effectifs de troisième année devrait se terminer avec la session d'automne 1981, puisque déjà la croissance du nombre d'élèves de première et deuxième années, enregistrée en 1980 et 1981, laisse présager un revirement de la situation et une croissance des finissants du secteur professionnel pour les deux prochaines années.

Tableau 7: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme (Total du réseau)

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Première année	56757	62771	57632	56094	58855	63660
Variation annuelle	6188	6014	-5139	-1538	2762	4804
Variation annuelle (%)	12,24	10,59	-8,18	-2,66	4,92	8,16
Deuxième année	37595	42503	49284	44608	42901	43903
Variation annuelle	-2947	4908	6781	-4776	-1707	1002
Variation annuelle (%)	-7,27	13,05	15,95	-9,49	-3,83	2,34
Troisième année	11622	13066	13857	16616	16291	15786
Variation annuelle	-103	1244	791	2759	- 325	- 505
Variation annuelle %	-0,86	10,52	6,05	19,91	-1,96	-3,10

Tableau 8: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme et secteur d'enseignement (Total du réseau)

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
1ère année Général	33069	36220	32078	30863	32940	35840
% aug. annuel		9,53	-11,43	-3,79	6,72	8,80
2e année Général	22452	25764	29609	26199	24716	25475
% aug. annuel		14,75	14,92	-11,52	-5,66	3,07
Passage 1ère année - 2e année		77,09	81,74	81,67	78,32	77,34
1ère année Professionnel	23688	26551	25554	25231	25916	27820
% aug. annuel		12,08	-3,75	-1,26	2,71	7,35
2e année Professionnel	15143	16739	19675	18409	18185	18428
% aug. annuel		10,53	17,54	-6,43	-1,21	1,34
Passage 1ère année - 2e année		70,66	74,10	72,03	72,07	71,09
3e année Professionnel	11822	13066	13857	16616	16291	15786
% aug. annuel		10,52	6,05	19,91	-1,96	-3,10
Passage 2e année - 3e année *		91,90	90,30	87,30	88,52	86,80

* Le calcul des taux de passage de deuxième à troisième année du secteur professionnel exclut le programme de techniques de secrétariat pour la période 1976 à 1978. Ce programme ne comptait alors que deux années de programme.

6. Evolution des effectifs par sexe

L'analyse de l'effectif collégial par sexe peut sembler à première vue de moindre importance dans ce dossier puisque le processus d'allocation budgétaire ou de détermination du nombre d'enseignants ne fait pas de distinction en tant qu'individu entre un homme et une femme inscrit à l'enseignement régulier collégial.

Toutefois, la variable sexe détermine certains facteurs de comportement, tels, le taux de passage des élèves du secondaire au collégial, le choix du programme ou du secteur d'enseignement, les retours, la persistance ou la durée des études, etc..., et a une influence directe sur l'évolution du niveau de l'effectif total du réseau collégial.

L'analyse descriptive des données d'effectifs par sexe nous permettra d'abord de faire le point sur la situation actuelle et de déceler, s'il y a lieu, les changements ou les tendances historiques dans la poursuite des études postsecondaires de chacun des groupes de cégépiens.

La seconde partie du rapport poursuivra cette analyse par l'étude de certains facteurs de comportement des groupes d'effectifs de sexe masculin et féminin; on tentera alors d'en déterminer les différences significatives et d'en mesurer, s'il y a lieu, l'incidence sur l'évolution de l'effectif total de l'enseignement régulier.

6.1 Evolution des effectifs par sexe pour l'ensemble du réseau

Les statistiques des effectifs ventilés par sexe (tableau 12, p. 53) montrent hors de tout doute que la croissance récente

de l'effectif total de l'enseignement régulier collégial est surtout le fait d'une augmentation importante des élèves de sexe féminin. Ce groupe d'effectif, qui accusait depuis le début de la création des CEGEP des niveaux d'inscriptions inférieurs à ceux du groupe masculin, s'est rattrapé considérablement au cours des dernières années.

Exception faite de l'automne 1978, on remarque au tableau 12, qu'entre 1976 et 1981, les taux de variation annuels des effectifs féminins ont toujours été supérieurs à ceux de leurs confrères masculins. En 1976, la proportion des femmes inscrites à l'enseignement régulier était de 48,77%; depuis lors, la part relative des femmes s'est améliorée sensiblement au cours des années, de telle sorte que celles-ci se retrouvent à l'automne 1981, en majorité à l'enseignement régulier avec une proportion de 50,32%.

A l'automne 1981, l'effectif féminin s'est accru de 3 761 élèves (6,45% par rapport à l'automne 1980), pour atteindre un niveau de 62 079 élèves; cette augmentation représente plus de 70% de l'accroissement de l'effectif total du réseau (+ 5 300 élèves) entre les sessions d'automne 1980 et 1981. L'effectif masculin, pour sa part, a aussi augmenté à l'automne 1981 de 1 540 élèves, pour atteindre un total de 61 270 élèves. Cette hausse représente une augmentation annuelle de 2,58% de l'effectif masculin par rapport à l'automne 1980.

6.2 Evolution des effectifs par sexe et secteur d'enseignement

Les statistiques des effectifs ventilés par sexe et secteur d'enseignement (tableau 13, p. 54) nous permettent de cerner

encore mieux le phénomène de croissance de l'effectif total à l'enseignement régulier collégial.

6.2.1 Evolution historique

En 1976, l'effectif féminin était surtout concentré au secteur professionnel tandis que le secteur général attirait une plus forte proportion d'hommes. Au cours de la période 1976 à 1981, on constate que les effectifs masculins et féminins ont modifié respectivement leur choix d'orientation dans le sens d'un partage plus égal des effectifs masculins et féminins entre les secteurs général et professionnel.

Secteur général

Au cours de la période 1976 à 1981, les femmes ont enregistré des gains appréciables dans les deux secteurs d'enseignement, mais plus particulièrement au secteur général. En 1976, l'écart entre les effectifs masculins et féminins était de 7 000 élèves au secteur général. Au cours des années, cet écart s'est réduit sensiblement pour se chiffrer à 1 500 élèves à l'automne 1981. La croissance relativement forte des femmes au secteur général ainsi que la stabilité du nombre d'effectifs masculins au cours de la période expliquent ce phénomène.

Le groupe féminin a donc accru sa part relative au secteur général de plus de 5 points de pourcentage: la proportion de femmes au secteur général est maintenant de 48,76%, comparativement à 43,79% en 1976.

Secteur professionnel

Le secteur professionnel demeure encore majoritairement fréquenté par les élèves de sexe féminin. Toutefois, la part relative des femmes a régressé dans ce secteur au cours de la période 1976 à 1981 car la croissance de l'effectif masculin dans ce secteur a dépassé quelque peu celle du groupe féminin. En 1976, le secteur professionnel comptait 27 469 femmes (54,23%) contre 23 184 hommes (45,77%) pour un écart entre les effectifs féminins et masculins d'environ 4 300 élèves.

Malgré la croissance parallèle des deux groupes d'effectifs, cet écart s'est réduit graduellement entre 1976 et 1981: à l'automne 1981, le dénombrement des élèves au secteur professionnel était de 32 183 femmes (51,88%) contre 29 851 hommes (48,12%) pour un écart de 2 300 individus.

6.2.2 Situation à l'automne 1981

1° Niveau des effectifs

En termes de nombre d'effectifs, on constate au tableau suivant que la répartition des effectifs masculins et féminins entre les deux secteurs d'enseignement est quasi égale pour chacun des groupes sexe-secteur à l'automne 1981. On retrouve un peu plus d'hommes au secteur général et une faible majorité de femmes au secteur professionnel.

Tableau 9: Répartition des effectifs à l'automne 1981 par sexe et secteur d'enseignement:

Secteur \ Sexe	Féminin	Masculin	Total
Général	29 896	31 419	61 315
Professionnel	32 183	29 851	62 034
Total	62 079	61 270	123 349

2° Variations des effectifs

Toutefois, d'un point de vue dynamique (variation annuelle), la situation se présente tout à fait différemment.

Le tableau suivant présente la répartition de la hausse de l'effectif total du réseau entre les sessions d'automne 1980 et 1981 selon le sexe et le secteur d'enseignement:

Tableau 10: Répartition de la hausse de l'effectif total entre les sessions d'automne 1980 et 1981 selon le sexe et le secteur d'enseignement:

Secteur \ Sexe	Féminin	Masculin	Total
Général	2 655	1 004	3 659
Professionnel	1 106	536	1 642
Total	3 761	1 540	5 301

À l'automne 1981, l'accroissement de l'effectif total du réseau (5 301 élèves de plus qu'à l'automne 1980) s'explique principalement par la forte croissance de l'effectif féminin au secteur général: la hausse de 2 655 femmes au secteur général représente environ 50% de l'accroissement de l'effectif total de l'enseignement régulier. Les femmes ont aussi fait des gains au secteur professionnel en enregistrant la seconde plus forte augmentation, soit une hausse de 1 106 élèves (20,86% de l'augmentation totale).

L'effectif masculin du secteur général suit de près avec un accroissement de 1 004 élèves (18,94% de l'augmentation totale), tandis que celui du secteur professionnel n'augmente que de 536 élèves (10,11% du total de l'augmentation).

6.3 Evolution des effectifs par secteur d'enseignement, sexe et année de programme

Les tableaux 14, 15 et 16 présentent les statistiques sur l'évolution et la répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe, secteur d'enseignement et année de programme.

6.3.1 Evolution historique

Exception faite de l'effectif masculin du secteur professionnel, toutes les catégories d'effectifs de première année du collégial (par sexe et secteur d'enseignement) suivent à peu de choses près, le même modèle d'évolution historique. Celles-ci ont connu jusqu'en 1977, une période de croissance, suivie de deux années de recul dans le nombre des nouvelles inscriptions, puis d'une reprise assez marquée aux sessions d'automne 1980 et 1981. Le même schéma d'évolution s'applique aux effectifs de 2e et

3e avec une ou deux années de retard respectivement.

Le groupe des effectifs masculins de première année du secteur professionnel a, quant à lui, subi moins lourdement les effets de la décroissance de 1978 et 1979, car son nombre d'élèves est demeuré relativement stable de 1978 à 1980.

6.3.2 Parts relatives

De toutes les catégories d'effectifs, c'est celle des hommes de première année du secteur général qui compte le plus d'élèves tout au long de la période historique. La part relative de cette catégorie d'effectifs tend cependant à décroître par rapport à l'ensemble du réseau, au profit des femmes de première année du même secteur. L'écart à l'automne 1981 entre ces deux catégories d'effectifs n'est plus que de 500 élèves, comparativement à 3 360 en 1976.

C'est donc dire que si la tendance se poursuit, on devrait assister d'ici quelques années à un renversement de la situation ou, tout au moins, à une égalisation des parts relatives de chacun de ces groupes.

Par contre, au secteur professionnel, l'égalisation des parts relatives d'effectifs s'est faite au profit de l'effectif masculin et particulièrement en 1978 et 1979. Pendant ces deux années, les effets de la décroissance ont été à peu près nuls chez les nouveaux effectifs masculins du secteur professionnel; ceci a permis à ce groupe d'élèves de rattraper les niveaux d'effectifs de leurs nouvelles consoeurs du même secteur qui parallèlement essuyaient les pertes assez importantes (-7,93% en

1978 et -2,72% en 1979). Toutefois, depuis 1980, les femmes ont refait des gains au secteur professionnel, annulant par le fait même une partie du rattrapage des années 1978 et 1979.

6.3.3 Taux de passage par année de programme

Secteur général

Au secteur général, on observe peu de différences statistiques entre les taux de passage de première à deuxième année * des effectifs masculins et féminins.

Entre 1976 et 1981, la moyenne du taux de passage des femmes est de 78,2% avec un écart type de 1,6%, alors que le taux de passage masculin enregistre une moyenne un peu plus élevée de 80,8% et un écart type de 2,7%.

Secteur professionnel

Tableau 11: Taux de passage par année de programme des effectifs au secteur professionnel, par sexe et changement d'échelon, moyenne de 1976 à 1981

Sexe / Passage	Masculin		Féminin	
	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type
2e année/1ère	63,2%	1,09	75,5%	1,47
3e année/2e	89,8%	2,58	89,3%**	3,4
3e année/1ère	61,2%	7,11	66,4%**	1,7

* Le taux de passage de première et deuxième est mesuré par le rapport de l'effectif de deuxième année d'une session d'automne donnée à l'effectif de première année de la session d'automne précédente.

** Le calcul de ces taux de passage exclut pour 1976 à 1978 le programme de techniques de secrétariat qui ne comptait alors que deux années de programme.

On constate au tableau précédent que le taux de passage de première à deuxième année au secteur professionnel est sensiblement plus élevé dans le groupe de sexe féminin. Les femmes enregistrent en moyenne des taux de passage de 75,5% alors que les hommes n'affichent qu'une moyenne de 68,2%. Par contre, la poursuite des études de deuxième à troisième année est de beaucoup plus élevée que celle de la première à la deuxième année, et ce, pour les effectifs des deux sexes. De plus, la moyenne du taux de passage de deuxième à troisième année est presque identique pour les hommes et les femmes.

Globalement, la proportion des élèves qui poursuivent leurs études professionnelles de la première jusqu'à la troisième année semble plus élevée dans le groupe féminin comparativement au groupe masculin.

6.3.4 Situation à l'automne 1981

Les statistiques des tableaux 16a) et 16b) révèlent que l'accroissement des clientèles totales du réseau, enregistré entre les sessions d'automne 1980 et 1981, a surtout été localisé au niveau des effectifs de première année (90% de l'augmentation totale), particulièrement chez les femmes (71% de l'augmentation) et au secteur général (69% de l'augmentation).

Le croisement des catégories Sexe - Secteur - Année de programme nous permet d'identifier les sous-groupes qui ont augmenté le plus à l'automne 1981, soient:

1° Les effectifs féminins de première année du secteur général (+ 1 858).

2° Les effectifs féminins de première année du secteur professionnel (+ 1 277).

3° Les effectifs masculins de première année du secteur général (+ 1 042).

Les augmentations de ces trois groupes d'effectifs représentent à elles seules près de 80% de l'augmentation de l'effectif total de l'enseignement régulier à l'automne 1981.

L'automne 1982 se ressentira fort probablement de cette situation par des augmentations proportionnelles de ses effectifs de deuxième année principalement chez les femmes (dans l'ensemble) et chez les hommes du secteur général.

Tableau 12: Evolution de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe (Total du réseau)

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Total réseau	106173	118340	120773	117318	118048	123349
Sexe féminin (total)	51783	58424	59177	57811	58318	62079
Variation annuelle		6641	753	-1366	507	3761
Variation annuelle (%)		12,82	1,29	-2,31	0,88	6,45
Part relative (%)	48,77	49,37	49,0	49,27	49,40	50,32
Sexe masculin (total)	54390	59916	61596	59507	59730	61270
Variation annuelle		5526	1680	-2089	223	1540
Variation annuelle (%)		10,16	2,81	-3,40	0,37	2,58
Part relative (%)	51,22	50,63	51,0	50,72	50,59	49,67

Tableau 13: Evolution des effectifs par sexe et secteur d'enseignement
(Total du réseau)

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Total du réseau	106173	118340	120773	117318	118048	123349
Général	55520	61984	61707	57062	57656	61315
Féminin (nombre)	24314	28248	28421	26593	27241	29896
(part relative %)	43,79	45,57	46,06	46,60	47,25	48,76
Masculin (nombre)	31206	33736	33286	30469	30415	31419
(part relative %)	56,20	54,42	53,94	53,4	52,75	51,24
Professionnel	50653	56356	59066	60256	60392	62034
Féminin (nombre)	27469	30176	30756	31218	31077	32183
(part relative %)	54,23	53,55	52,07	51,80	51,46	51,88
Masculin (nombre)	23184	26180	28310	29038	29315	29851
(part relative %)	45,77	46,45	47,93	48,19	48,54	48,12

Tableau 13: Evolution des effectifs par sexe et année de programme
(Total du réseau)

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Total Première année	56756	62771	57527	56094	58856	63660
F	27453	30902	27805	27006	28952	32087
%	48,37	49,22	48,33	48,14	49,19	50,04
M	29303	31869	29722	29088	29904	31573
%	51,63	50,77	51,66	51,85	50,81	49,06
Total Deuxième année	37595	42503	49284	44608	42891	43903
F	18047	20544	24213	21847	20923	21974
%	48,00	48,34	49,13	48,98	48,78	50,05
M	19548	21959	25108	22761	21978	21929
%	52,00	51,66	50,87	51,02	51,22	49,95
Total Troisième année	11822	13066	13925	16616	16291	15786
F	6283	6978	7159	8958	8443	8018
%	53,15	53,41	51,41	53,91	51,83	50,79
M	5539	6088	6766	7658	7848	7768
%	46,85	46,59	48,59	46,09	48,17	49,21

Tableau 15: Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe et année de programme

Secteur général

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Sexe féminin						
1ère année	14854	16981	14988	14537	15803	17661
% aug.		14,32	-11,73	-3,01	8,71	11,75
2e année	9460	11267	13433	12056	11438	12235
% aug.		19,10	19,22	-10,25	-5,13	6,98
Sexe masculin						
1ère année	18214	19239	17110	16326	17137	18179
% aug.		5,63	-11,06	-4,58	4,97	6,08
2e année	12992	14497	16176	14143	13278	13240
% aug.		11,58	11,58	-12,55	-6,12	-0,286

Tableau 15 (suite): Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe et année de programme

Secteur professionnel

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Sexe féminin						
1ère année	12599	13921	12817	12469	13149	14426
% aug.		10,49	-7,93	-2,72	5,45	9,71
2e année	8587	9277	10780	9791	9485	9739
% aug.		8,03	16,20	-9,17	-3,13	2,68
3e année	6283	6978	7159	8958	8443	8018
% aug.		11,06	2,59	25,13	-5,75	-5,03
Sexe masculin						
1ère année	11089	12630	12612	12762	12767	13394
% aug.		13,89	-0,143	0,48	0,04	4,91
2e année	6556	7462	8932	8518	8700	8689
% aug.		13,82	19,70	-3,52	0,95	-0,13
3e année	5539	6088	6766	7658	7848	7768
% aug.		9,91	11,14	13,18	2,48	-1,02

Tableau 16a: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier de l'automne 1981 par secteur d'enseignement, sexe et année de programme

Nombre d'élèves et parts relatives en %

	Secteur général		Secteur professionnel		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Sexe féminin						
1ère année	17661	14,32	14426	11,70	32087	26,02
2e année	12235	9,92	9739	7,90	21974	17,82
3e année	–	–	8018	6,50	8018	6,5
Total	29896	24,24	32183	26,10	62079	50,34
Sexe masculin						
1ère année	18179	14,74	13394	10,86	31573	25,60
2e année	13240	10,73	8689	7,04	21929	17,78
3e année	–	–	7768	6,30	7768	6,30
Total	31419	25,47	29851	24,20	61270	49,67
Total						
1ère année	35840	29,06	27820	22,55	63660	51,61
2e année	25475	20,65	18428	14,94	43903	35,59
3e année	–	–	15786	12,80	15786	12,8
Total	61315	49,71	62034	50,29	123349	100

Tableau 16b: Ecart des effectifs (automne 1981 - automne 1980) et part relative de l'augmentation de chaque catégorie d'élèves par secteur d'enseignement, sexe et année de programme

	Secteur général		Secteur professionnel		Total	
	Écart	%	Écart	%	Écart	%
Sexe féminin						
1ère année	1858	35,05	1277	24,09	3135	59,14
2e année	797	15,03	254	4,79	1051	19,83
3e année	–	–	-425	-8,02	-425	-8,02
Total	2655	50,08	1106	20,86	3761	70,95
Sexe masculin						
1ère année	1042	19,62	627	11,82	1669	31,48
2e année	-38	-0,72	-11	-0,20	-49	-0,92
3e année	–	–	-80	-1,51	-80	-1,51
Total	1004	18,94	536	10,11	1540	29,05
Total						
1ère année	2900	54,70	1904	35,92	4804	80,62
2e année	759	14,32	243	4,58	1002	18,90
3e année	–	–	-505	-9,53	-505	-9,53
Total	3659	69,02	1642	30,98	5301	100

7. Evolution des effectifs par famille de programmes

Les tableaux 18, 19 et 20 présentent les statistiques des effectifs ventilées par famille de programmes. L'analyse qui suit fera ressortir à travers l'évolution historique des effectifs, les liens d'interdépendances qui existent entre les deux secteurs d'enseignement et particulièrement entre les familles de programmes de mêmes types.

7.1 Evolution historique

Les familles de programmes qui ont connu des variations importantes d'effectifs au cours de la période 1976 à 1981 sont:

1° Pour le secteur général

- Les sciences de la santé et les sciences pures et appliquées

Notons que la plupart des collèges ne font plus de distinction maintenant entre les sciences de la santé et les sciences pures et appliquées, le contenu des programmes étant sensiblement le même.

Ces familles de programmes ont connu au cours de la période historique étudiée une croissance de leurs effectifs jusqu'en 1977, suivie d'une baisse relativement importante dans le nombre total d'élèves inscrits en 1978 et 1979. Cependant, depuis deux ans, ces familles de programmes ont repris beaucoup de vigueur avec des augmentations de près de mille élèves à chacune des sessions d'automne 1980 et 1981.

- Les arts

Les effectifs inscrits aux programmes des arts se sont accrus en moyenne de 5,8% par année au cours de la période 1976 à 1981.

2° Pour le secteur professionnel

- Les techniques biologiques: ces programmes connaissent une forte décroissance de leur nombre d'élèves depuis 1976 avec des pertes annuelles moyennes de 3,5% par année. La part relative de l'effectif de cette famille de programme, par rapport à l'ensemble, est passée progressivement de 13,4% en 1976 à 9,6% en 1981

- Les techniques physiques: les élèves inscrits en techniques physiques se sont accrus en moyenne de 6,2% par année depuis 1976 augmentant par le fait même la part relative de l'effectif de 11,2% en 1976 à 13,1% en 1981.

- Les techniques de l'administration: les programmes en techniques de l'administration sont ceux qui ont connu la plus forte progression au cours de la période 1976 à 1981. Les effectifs se sont accrus en moyenne de 9,3% par année passant de 14 952 en 1976 à 23 203 à l'automne 1981. Une partie de cette augmentation s'explique par le fait qu'en 1979, le programme des techniques de secrétariat a augmenté d'une session, la durée de son programme d'études. Cette situation produit donc un gonflement de l'effectif total en techniques de l'administration d'environ 1 000 élèves pour chacune des années 1979 à 1981.

On constate que la part relative des effectifs dans les programmes des techniques de l'administration a augmenté continuellement au cours de la période pour atteindre 18,8% en 1981 comparativement à 14% en 1979.

Les autres familles de programmesont gardé des proportions d'effectifs relativement stables au cours de la période étudiée.

7.2 Etat de la situation à l'automne 1981

7.2.1 Importance des familles de programmes selon:

a) Le niveau des effectifs à l'automne 1981

Les sciences humaines (au secteur général) et les techniques de l'administration (au secteur professionnel) sont encore à l'automne 1981 les familles de programmes les plus populeuses avec des effectifs respectifs de 24 769 et 23 203 élèves. Ces deux familles regroupent à elles seules près de 40% de l'effectif total du réseau.

Les techniques physiques et biologiques (au secteur professionnel) ainsi que les sciences de la santé et les sciences pures et appliquées (au secteur général) sont aussi des familles de programmes relativement importantes au point de vue du dénombrement de leurs effectifs. Ces familles, dont les effectifs s'échelonnent entre 11 000 et 20 000 élèves, constituent environ 39% des effectifs totaux.

Quant aux autres familles de programmes, elles se partagent le reste des effectifs pour des niveaux variant entre 3 000 et 8 000 élèves.

b) Les variations d'effectifs à l'automne 1981

Trois familles de programmes se distinguent à l'automne 1981 par des hausses d'effectifs supérieures à 1 000 élèves.

Après deux années de recul en 1979 et 1980, l'effectif en sciences humaines a fait un bond à l'automne 1981 de 1 682 élèves, soit 6,8% de plus qu'à l'automne 1980. Cette croissance n'est toutefois pas suffisante pour que le niveau des effectifs de l'automne 1981 rejoigne celui des années 1977 et 1978.

Les sciences de la santé et les sciences pures et appliquées ont connu une croissance relativement importante à l'automne 1981 avec une hausse d'effectifs de 6,5%, soit 1 208 élèves de plus qu'à l'automne 1981. Cette augmentation représente 22,8% de l'augmentation de l'effectif total du réseau à l'automne 1981.

Quant aux techniques de l'administration, l'augmentation de 1 146 élèves observée à l'automne 1981 n'est pas surprenante puisqu'elle s'inscrit dans le prolongement d'une croissance continue amorcée depuis le début de la période historique. La croissance des élèves en techniques de l'administration est d'ailleurs responsable pour près de 70% de la hausse des effectifs au secteur professionnel à l'automne 1981 (1 146 élèves de plus en techniques de l'administration comparativement à 1 642 élèves de plus pour l'ensemble du secteur professionnel).

7.3 Interdépendances des familles de programmes

On constate d'après les statistiques des demandes d'admission du Service régional d'admission du Montréal métropolitain *, que le premier choix de l'élève s'adresse majoritairement au secteur professionnel.

Le tableau suivant présente les statistiques des demandes d'admission et des taux d'admission relatifs aux 21 collèges de la région de Montréal.

Tableau 17a: Proportion des demandes d'admission et des candidats admis, collèges du SRAM, par secteur d'enseignement

	Demandes d'admission		Candidats admis	
	Nombre	%	Nombre	%
Automne 1981				
Secteur général	16 375	42%	16 631	52%
Secteur professionnel	22 612	58%	15 352	48%
Automne 1976				
Secteur général	15 993	49%	15 347	58%
Secteur professionnel	16 645	51%	11 114	42%

On constate d'après ces statistiques, et celles contenues dans le dernier rapport annuel du SRAM, que la proportion des demandes d'admission adressées au secteur professionnel a toujours été supérieure à 50%. Cette proportion a augmenté continuellement depuis 1976 pour atteindre 58% à l'automne 1981 (contre 51% en 1976).

* Rapport annuel du SRAM, 1980-1981

Or, la proportion des candidats admis au secteur professionnel par rapport au secteur général va à l'inverse des chiffres précédents.

A l'automne 1981, seulement 48% des candidats admis l'ont été au secteur professionnel, contre 52% au secteur général. Ce phénomène n'est toutefois pas nouveau à l'automne 1981, puisque l'on constate un écart relativement constant (de 10 points de pourcentage) entre les taux de demandes d'admission et les taux d'admission au secteur professionnel pendant la période historique étudiée.

Le tableau suivant contient les statistiques des demandes et des admissions pour les collèges affiliés au SRAM:

Tableau 17b: Statistiques des demandes d'admission et des candidats admis à chacun des tours, par secteur d'enseignement, collèges du SRAM, Automne 1981

	Secteur général		Secteur professionnel	
	Nombre	% par rapport aux demandes 1er tour	Nombre	% par rapport aux demandes 1er tour
Demandes 1er tour	16 323	100 %	22 664	100 %
Admis 1er tour	12 425	76,1%	11 842	52,3%
Admis 2e et 3e tours	4 201	25,7%	3 515	15,5%
Total des admis	16 626	101,9%	15 357	67,2%

Ces données révèlent que le taux d'admission au 1er tour est de beaucoup plus élevé au secteur général (76,1%) qu'au secteur professionnel (52,3%). Si l'on considère maintenant l'ensemble des candidats admis à l'un ou l'autre des trois tours

d'admission, on constate, au secteur général, que ce nombre dépasse le nombre des demandes d'admission initiales (101,9%). Par contre, au secteur professionnel, l'ensemble des candidats admis à l'un ou l'autre des tours d'admission représente 67,2% des demandes initiales adressées à ce secteur.

Si l'on confronte ces statistiques avec celles des effectifs réels répartis par famille de programmes, on constate que le contingentement des élèves dans certains des programmes du secteur professionnel semble avoir provoqué un effet de refoulement des effectifs vers des familles de programmes connexes plus accessibles.

Pour des raisons diverses de quotas fixés par le MEQ, ou à cause des limites normales de capacité d'accueil des collèges, plusieurs programmes du secteur professionnel sont devenus de moins en moins accessibles aux élèves qui désirent poursuivre des études collégiales. Les effectifs en techniques biologiques, composés majoritairement de femmes, ont diminué progressivement au cours des dernières années, particulièrement dans les programmes des techniques médicales et paramédicales (ex.: techniques infirmières). D'autres programmes en techniques humaines et techniques physiques maintiennent ou améliorent légèrement leurs parts relatives d'effectifs d'année en année mais sont encore loin de satisfaire à la demande croissante des candidats intéressés vers ces programmes.

Parallèlement à ce phénomène, on constate depuis deux ans une reprise marquée des inscriptions au secteur général et plus particulièrement dans les programmes des sciences

humaines, des sciences de la santé et des sciences pures et appliquées. Ces familles de programmes ont enregistré à elles seules une hausse de 2 895 élèves à l'automne 1981, soit près de 55% de l'augmentation de l'effectif total du réseau.

En conclusion, on constate à partir de ces données que l'accroissement des demandes d'admission s'est d'abord manifesté vers les programmes du secteur professionnel. Toutefois, le contingentement marqué qui touche plusieurs de ces programmes semble avoir provoqué un effet de refoulement des effectifs qui s'est traduit par une augmentation des admissions principalement au secteur général.

Tableau 18: Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes (nombre d'élèves)

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Secteur général:						
Sciences santé et Sciences pures appliquées	19493	21168	20145	17926	18642	19850
Sciences humaines	21545	24801	25054	23098	23082	24769
Sciences administration	6802	7825	8080	7683	7590	8074
Arts	2926	3128	2399	3337	3635	3882
Lettres	4226	4587	4604	4221	3943	3909
Hors DEC	508	475	525	797	764	831
Total Général	55520	61984	61707	57062	57656	61315
Secteur professionnel:						
Tech. biologiques	14256	14347	13821	12786	12007	11888
Tech. physiques	11991	14045	15088	15286	15552	16100
Tech. humaines	6612	7099	7487	7432	7614	7630
Tech. administration	14952	17868	19662	21691	22057	23203
Arts	2652	2784	2876	2916	3051	3080
Hors DEC	190	213	132	145	111	133
Total Professionnel	50653	56356	59066	60256	60392	62034
Total:	106173	118340	120773	117318	118048	123349

Tableau 19: Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes. Part relative en % par rapport à l'ensemble du réseau

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Secteur général:						
Sciences santé et Sciences pures appliquées	18,3	17,8	16,6	15,3	15,8	16,2
Sciences humaines	20,2	20,9	20,7	19,7	19,6	20,1
Sciences administration	6,4	6,6	6,6	6,5	6,4	6,5
Arts	2,7	2,6	2,7	2,8	3,1	3,1
Lettres	3,9	3,8	3,8	3,6	3,3	3,2
Hors DEC	0,4	0,4	0,4	0,7	0,6	0,7
Total Général	51,9	52,1	50,8	48,6	48,8	49,7
Secteur professionnel:						
Tech. biologiques	13,4	12,1	11,4	10,9	10,2	9,6
Tech. physiques	11,2	11,8	12,4	13,0	13,2	13,1
Tech. humaines	6,2	5,9	6,1	6,3	6,4	6,2
Tech. administration	14,0	15,0	16,2	18,5	18,7	18,8
Arts	2,4	2,3	2,3	2,5	2,6	2,5
Hors DEC	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total Professionnel	47,3	47,2	48,5	51,3	51,2	50,3
Total:	100	100	100	100	100	100

Tableau 20: Augmentation des effectifs à l'automne 1981, par famille de programmes

	Niveau des effectifs	Augmentation A-80 - A-81	% Augmentation
Secteur général			
Sciences santé et Sciences pures et appliquées	19850	1208	6,48
Sciences humaines	24769	1687	7,31
Sciences administration	8074	484	6,38
Arts	3882	247	6,8
Lettres	3909	-34	-0,9
Hors DEC	831	67	8,79
Total	61315	3659	6,35
Secteur professionnel			
Tech. biologiques	11888	-119	-0,99
Tech. physiques	16100	548	3,52
Tech. humaines	7630	16	2,10
Tech. administration	23203	1146	5,20
Arts	3080	29	1,00
Hors DEC	133	22	19,82
Total	62034	1642	2,72

8. Sommaire

Le tableau 21 donne une vue d'ensemble des hausses d'effectifs à l'automne 1981 selon les différents volets étudiés précédemment. Les sous-groupes d'élèves qui ont le plus contribué à la croissance du réseau à l'automne 1981 sont les suivants:

- Total du réseau

L'effectif de l'enseignement régulier collégial s'est accru de 5 301 élèves à l'automne 1981 par rapport au même effectif de l'automne 1980.

- Régions

La croissance de l'effectif du réseau collégial n'est pas un phénomène réservé exclusivement aux régions urbaines; au contraire, toutes les régions, tant urbaines que rurales, connaissent des hausses appréciables de leurs cégépiens à l'automne 1981. Les taux de croissance des effectifs des différentes régions varient entre 0,6% et 12,0%.

- Collèges

A l'instar des régions, la hausse du nombre de cégépiens est généralisée à l'ensemble des collèges puisque 38 collèges sur 46 connaissent des augmentations d'effectifs à l'automne 1981; l'ampleur de certaines hausses est toutefois la résultante de décisions administratives prises conjointement par le MEQ et les collèges.

- Secteur d'enseignement

Le secteur général a absorbé 69% de la hausse de l'effectif à

l'enseignement régulier pour un accroissement de 3 659 élèves. Toutefois, selon les données contenues dans le dernier rapport annuel du SRAM, une bonne partie de cette hausse serait attribuable aux effets du contingentement dans certains programmes du secteur professionnel. Les faibles taux d'admission observés pour plusieurs programmes du secteur professionnel semblent avoir entraîné un déplacement des admissions vers les programmes du secteur général.

- Sexe

L'effectif de sexe féminin a augmenté de 3 761 élèves, soit plus de 70% de la hausse totale de l'effectif à l'enseignement régulier.

- Année de programme

L'effectif de première année est celui qui a augmenté le plus à l'automne 1981; l'accroissement de ce sous-groupe a été de plus de 4 800 élèves, soit 90% de la hausse totale. Les variations des effectifs de deuxième et troisième année ne montrent pas de surprise à l'automne 1981 puisqu'ils se situent dans le prolongement normal des variations d'effectifs de première année observés au cours des années précédentes.

- Sexe - secteur - année de programme

Le sous-groupe des effectifs féminins de première année au secteur général est celui qui a augmenté le plus à l'automne 1981, avec une hausse de 1 858 élèves, soit 35% de la hausse totale.

- Familles de programmes

Au secteur général, les familles de programmes qui ont connu

les plus fortes hausses d'effectifs sont les sciences humaines (+ 1 687 élèves) et les sciences de la santé et les sciences pures et appliquées (+ 1 208 élèves). Au secteur professionnel, ce sont les techniques de l'administration qui ont absorbé 21,62% de la hausse totale, avec une augmentation de 1 146 élèves.

Les fortes hausses dans ces familles de programmes semblent résulter du refoulement des candidats qui n'ont pu être admis dans certains programmes contingentés des familles: techniques biologiques, techniques humaines et techniques physiques.

Tableau 21: Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1981 (ensemble des volets)

	Augmentation	% par rapport au total de l'augmentation
Total du réseau	5301	100%
Régions (les 5 plus élevées)		
Ile-de-Montréal	1643	30,99
Sud-de-Montréal	772	14,56
Québec	758	14,3
Nord-de-Montréal	661	12,47
Trois-Rivières	464	8,75
Collèges (les 5 plus élevés)		
Montmorency	562	10,60
Outaouais	421	7,94
Rosemont	393	7,41
Dawson	324	6,11
Sainte-Foy	312	5,89
Secteur d'enseignement		
Général	3659	69,02
Professionnel	1642	30,98
Sexe		
Féminin	3761	70,95
Masculin	1540	29,05

Tableau 21: Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1981 (ensemble des volets) (suite)

	Augmentation	% par rapport au total de l'augmentation
Année de programme		
Première année	4804	90,62
Deuxième année	1002	18,90
Troisième année	- 505	- 9,52
Secteur - sexe - année de programme		
Général - Féminin - 1ère année	1858	35,05
Général - Féminin - 2e année	797	15,03
Général - Masculin - 1ère année	1042	19,62
Général - Masculin - 2e année	- 38	- 0,72
Professionnel - Féminin - 1ère année	1277	24,09
Professionnel - Féminin - 2e année	254	4,79
Professionnel - Féminin - 3e année	- 425	- 8,02
Professionnel - Masculin - 1ère année	627	11,82
Professionnel - Masculin - 2e année	- 11	- 0,20
Professionnel - Masculin - 3e année	- 80	- 1,51
Familles de programmes (les 5 plus élevées)		
Sciences humaines	1687	31,82
Sciences santé et sciences pures et appliquées	1208	22,79
Tech. administration	1146	21,62
Tech. physiques	548	10,34
Sciences administration	484	9,13

PARTIE 2

Analyse des facteurs explicatifs à la croissance de l'effectif de l'automne 1981.

L'analyse descriptive des statistiques touchant l'évolution et la répartition des effectifs du réseau collégial semble indiquer l'apparition de phénomènes nouveaux. Alors que le nombre des jeunes québécois de 16 et 17 ans diminue progressivement depuis 1977, on assiste depuis deux ans, et surtout à l'automne 1981, à un phénomène de croissance des effectifs du réseau collégial que personne n'avait prévu jusqu'alors. Pendant ces deux années, les hausses d'élèves se sont manifestées particulièrement dans les groupes de première année, au secteur général et chez les femmes. Afin de connaître ce que nous réserve l'avenir des CEGEP, il importe de bien identifier la nature et les causes de ces phénomènes nouveaux et d'en mesurer, si possible, l'évolution ou le degré de permanence pour les années futures.

L'étude des facteurs explicatifs à la hausse récente de l'effectif à l'enseignement régulier se regroupe autour des trois thèmes suivants: le passage des élèves du secondaire au collégial, les retours aux études et la durée des études.

1. Le passage du secondaire au collégial

1.1 Définition de la mesure étudiée

Le taux de passage des élèves du secondaire au collégial représente ici une mesure directe de l'accessibilité aux études collégiales pour les élèves finissants du réseau secondaire.

Les statistiques de taux de passage des élèves du secondaire au collégial, présentées au tableau 26, sont mesurées par le rapport suivant:

$$\text{Taux de passage (secondaire-collégial)} = \frac{\text{Nombre d'élèves inscrits pour la première fois en première année du collégial, à l'automne d'une année donnée, et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année}}{\text{Nombre d'élèves de cinquième secondaire au 30 septembre de l'année précédente}}$$

Les conditions de passage des élèves du secondaire au collégial peuvent s'analyser selon les deux composantes suivantes, soit les taux d'admission des différents collèges ainsi que les taux de demandes d'admission.

Les taux d'admission, mesurés par le rapport des candidats admis sur les demandes d'admission, dépendent essentiellement des limites aux capacités d'accueil des collèges, du contingentement de certains programmes et de l'admissibilité des candidats (l'élève doit avoir obtenu son D.E.S. et satisfaire certains préalables selon le programme auquel il veut accéder).

Le taux de demandes d'admission, mesuré par le rapport des demandes d'admission sur l'ensemble des élèves finissants de cinquième secondaire, semble pour sa part le résultat d'influences diverses. L'information que donnent aux élèves les CEGEP, les services régionaux d'admission et le MEQ, les incitations qu'exerce la société pour une amélioration du niveau d'instruction, la pénurie d'emplois pour

les finissants du secondaire, etc... sont autant de facteurs qui tendent à accroître les demandes d'admission pour des études collégiales.

La mesure du taux de passage du secondaire au collégial s'exprime donc par la relation suivante:

$$\text{Taux de passage (sec.-coll.)} = \frac{\text{Candidats inscrits (en provenance du secondaire)}}{\text{Demandes d'admission (en provenance du secondaire)}} \times \frac{\text{Demandes d'admission (en provenance du secondaire)}}{\text{Nombre d'élèves de 5e secondaire l'année précédente}}$$

$$\text{Taux de passage (sec.-coll.)} = \text{Taux d'admission} \times \text{Taux de demandes d'admission}$$

1.2 Evolution historique des taux de passage (par région)

L'analyse de l'évolution historique des taux de passage du secondaire au collégial au cours des six (6) dernières années, nous permet de constater, qu'à l'exception de l'automne 1981, ces taux sont demeurés relativement stables tant pour l'ensemble du réseau que chacune des régions.

Les taux de passage du secondaire au collégial, pour l'ensemble des secteurs publics et privés, ont varié de 1976 à 1980 entre 40,2% et 42,7%. Si on exclut le secteur privé, les taux de passage du secondaire au CEGEP (secteur public) se situent en moyenne à 36% au cours de ces mêmes années.

On observe aussi au cours de cette période des variations importantes entre les taux de passage des différentes régions. Ces taux sont de l'ordre de 35% pour les régions de l'Outaouais, de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Estrie et vont jusqu'à 43% pour les régions de Sud-de-Montréal et Bas-Saint-Laurent-Gaspésie.

1.3 Evolution historique du taux de passage (par sexe)

Tableau 22: Evolution des taux de passage des élèves du secondaire au collégial, par sexe, (Réseaux public et privé)

Session	Effectif(1) total	Effectif(2) féminin	Effectif(3) masculin	Ecart Fém.-Masc.
A-77	42,7	46,9	-	-
A-78	41,7	44,7	-	-
A-79	40,2	43,3	37,5	5,8
A-80	41,8	45,7	38,3	7,4
A-81	44,0	48,0	40,3	7,7

Sources: (1) Voir tableau 18
(2) Estimations produites par la DEED, janvier 82
(3) Estimations produites par la DSPS, mars 82

Le tableau précédent révèle que les élèves de sexe féminin ont eu, au moins depuis 1977, des taux de passage du secondaire au collégial supérieurs à ceux des élèves de sexe masculin du réseau public et privé.

L'écart du taux de passage féminin par rapport au taux de passage de l'ensemble de l'effectif varie entre 3,0 et 4,2 points de pourcentage.

Ces écarts sont énormes si l'on songe qu'ils se traduisent par des variations de l'ordre de 6 à 8 points de pourcentage entre les taux de passage féminins et masculins.

1.4 Situation à l'automne 1981

A l'automne 1981, les taux de passage du secondaire au collégial se sont accrus de façon spectaculaire dans presque

toutes les régions du Québec sauf celles de Trois-Rivières et du Nouveau Québec *. Le taux de passage de l'ensemble des effectifs du réseau public et privé a augmenté de 2,2 points de pourcentage à l'automne 1981 pour atteindre près de 44,0%, comparativement à 41,8% à l'automne 1980.

L'augmentation des taux de passage touche particulièrement les élèves de sexe féminin; le taux de passage des femmes du secondaire au collégial s'est accru de 2,3% à l'automne 1981 atteignant ainsi un niveau record de 48% pour l'ensemble des effectifs féminins du réseau public et privé. Quoiqu'un peu plus faible que celle du groupe féminin, on constate aussi une augmentation significative du taux de passage des hommes à l'automne 1981. Celui-ci est passé de 38,3% à l'automne 1980 à 40,3% à l'automne 1981, soit une hausse de 2%. Ce taux accuse toutefois un écart important comparativement au taux de passage des femmes, écart qui semble, de plus, s'accentuer depuis quelques années.

L'accroissement des taux de passage se traduit naturellement par des hausses d'effectifs appréciables dans le réseau des collèges publics. Le tableau suivant nous présente pour les trois dernières années, l'évolution des cégépiens inscrits en première année à l'enseignement régulier, et qui étaient aussi inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année:

---

* Il n'y a pas de collège dans la région du Nouveau-Québec, mais il y a des élèves qui accèdent aux études collégiales.

Tableau 23: Elèves inscrits en première année dans les collèges publics et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année.

Années	1979	1980	1981
Total	42632	43399	46170
Hommes	21263	21039	21971
Femmes	21369	22360	24199

Sources: données produites en commandite par le SRAM à partir du fichier SICC, janvier 1982.

Les statistiques du tableau précédent révèlent que les nouveaux effectifs des collèges publics en provenance du secondaire se sont accrus à l'automne 1981 de 2 771 élèves comparativement aux mêmes effectifs de l'automne 1980. Cet accroissement représente plus de la moitié (52,3%) de la hausse total de l'effectif des CEGEP à l'automne 1981.

Les cégépiens de première année en provenance du secondaire atteignent maintenant un niveau d'effectifs de 46 170 élèves, soit 37,43% de l'effectif total du réseau.

Si on examine maintenant la répartition des hausses de ces nouveaux effectifs par sexe, on constate que celles-ci ont surtout été localisées chez les femmes. Les nouveaux effectifs féminins augmentent à l'automne 1981 de 1 839 élèves (soit 34,7% de la hausse totale de l'effectif du réseau) comparativement à une hausse de 932 nouveaux élèves (17,6% de la hausse totale) dans le groupe masculin. On voit que l'écart entre les nouveaux effectifs féminins et masculins issus du réseau secondaire, s'accentue d'année en année; de 100 élèves qu'il était en 1979, cet écart dépasse maintenant les 2 000 élèves à l'automne 1981.

1.5 Hausse du taux d'admission ou hausse du taux de demandes d'admission?

La croissance importante des taux de passage à l'automne 1981 est-elle le reflet d'une amélioration des taux d'admission ou encore le résultat d'une croissance des taux de demandes d'admission?

a) Taux d'admission

Les statistiques de taux d'admission des 21 collèges du SRAM nous incitent à croire qu'il n'y a pas eu pour l'ensemble des collèges une augmentation significative dans le rapport des candidats admis comparativement aux demandes d'admission.

Tableau 24: Taux d'adm. pour les 21 collèges du SRAM

Années	Total	Hommes	Femmes
1976	81%	-	-
1977	83%	-	-
1978	82%	81%	84%
1979	82%	81%	83%
1980	84%	82%	86%
1981	82%	80%	84%

On note cependant un écart significatif entre les taux d'admission des effectifs féminins et masculins pour l'ensemble des trois tours d'admission effectués par

le SRAM. En 1978 et 1979, le taux d'admission des femmes surpassait de 2 à 3% le taux d'admission des hommes. En 1980 et 1981, cet écart augmentait à 4%.

On constate aussi que le taux d'admission au premier tour est encore une fois supérieur chez les candidates féminines; à l'automne 1981, ce taux est de l'ordre de 65% pour les femmes comparativement à 60% pour les hommes.

b) Taux de demandes d'admission

D'autre part, les statistiques des demandes d'admission reçues par le SRAM nous amènent à conclure qu'il y a eu effectivement à l'automne 1981 une croissance marquée dans le taux des demandes d'admission d'autant plus que le nombre de finissants au réseau secondaire diminue depuis quelques années.

Tableau 25: Demandes d'admission reçues par le SRAM

	Total	Hommes	Femmes
1976 (16 CEGEP)	32638	-	-
1977 (16 CEGEP)	33750	-	-
1978 (16 CEGEP)	32045	-	-
1979 (17 CEGEP)	31179	-	-
1980 (21 CEGEP)	35990	18244	17746
1981 (21 CEGEP)	38987	19333	19654

Sources: rapport annuel du SRAM, 1980-1981

Les demandes d'admission reçues par le SRAM ont augmenté à l'automne 1981 de 2 997 comparativement à l'automne 1980, soit une augmentation de 8,32%. Tout comme pour l'année 1980, environ 90% des demandes d'admission adressées au SRAM provenaient d'établissements scolaires faisant partie du bassin. Les candidats des deux sexes se partagent les demandes d'admission dans des proportions relativement égales à l'automne 1981, soit 19 333 demandes pour les hommes et 19 654 pour les femmes. Cette répartition des demandes d'admission constitue toutefois un changement important par rapport à l'automne 1980, alors que la majorité des demandes d'admission reçues par le SRAM provenaient des candidats masculins. La croissance des demandes d'admission des candidates féminines représente donc les 2/3 de la hausse des demandes totales d'admission adressées au SRAM pour la session d'automne 1981.

En conclusion, il ressort de ces données que la hausse globale du taux de passage à l'automne 1981 est le reflet d'une croissance importante des taux de demandes d'admission suivie d'un effort concerté pour maintenir les taux d'admission aux mêmes niveaux que ceux des années précédentes. La situation vécue par les collèges de la région métropolitaine de Montréal, nous porte à croire que dans l'ensemble, la croissance des demandes d'admission a été plus marquée chez les femmes. De plus, celles-ci enregistrent depuis deux ans des taux d'admission qui surpassent de 4% les taux obtenus par les hommes. Il n'est donc pas surprenant de constater des différences importantes, et qui ne font que s'accentuer depuis deux ans, entre les taux de passage du secondaire au collégial des effectifs féminins et masculins.

Il serait intéressant d'explorer, dans la seconde phase de l'étude, les caractéristiques des finissants du réseau secondaire. On peut penser qu'une plus forte proportion d'hommes au secondaire, secteur professionnel, pourrait expliquer en partie la faiblesse des taux de passage masculins du secondaire au collégial.

1.6 Facteurs explicatifs à la hausse du taux de passage du secondaire au collégial

L'analyse exhaustive des causes sociales et économiques, pouvant expliquer les changements récents dans les taux de passage du secondaire au collégial, sera poursuivie dans la phase II de l'étude sur les effectifs du réseau collégial. A ce stade-ci, on peut déjà entrevoir les facteurs explicatifs les plus probants. Parmi ceux qui feront l'objet d'une analyse plus poussée, on peut déjà énumérer:

1° Les pressions sociales pour une hausse du niveau de scolarisation

On assiste depuis nombre d'années à une valorisation sans cesse croissante des études de niveau post-secondaire. De plus en plus, la majorité des emplois intéressants requièrent, au minimum, un diplôme d'études collégiales.

2° Une meilleure information faite aux élèves du secondaire

Il semble que l'information véhiculée par les CEGEP, le MEQ et les services régionaux d'admission a eu ses effets tant du point de vue de la croissance des demandes d'admission que du maintien des taux d'admission. Dans la plupart des cas, les candidats refusés au premier tour d'admission ont été incités à se présenter à un deuxième, troisième et même à un quatrième tour d'admission.

3° Les conditions socio-économiques du marché du travail pour les jeunes

Comme tout le monde le sait, la situation économique n'est pas des plus florissantes depuis deux ans. Le marché du travail ne cesse de se détériorer et les groupes les plus touchés sont les jeunes de 15 à 24 ans. L'absence de débouchés d'emploi pour les jeunes finissants du secondaire pourrait donc expliquer, en partie, les hausses importantes d'effectifs vécues par les CEGEP depuis deux ans.

Des trois hypothèses avancées précédemment, la détérioration de la situation économique est celle qui nous semble la plus importante pour expliquer à court terme l'augmentation soudaine des demandes d'admission au collégial.

Tableau 26: Taux de passage du secondaire au collégial par région ou sous-région administrative scolaire (%)[1]

	5e sec. 75-76 / 1re coll. A-76	5e sec. 76-77 / 1re coll. A-77	5e sec. 77-78 / 1re coll. A-78	5e sec. 78-79 / 1re coll. A-79	5e sec. 79-80 / 1re coll. A-80	5e sec. 80-81 / 1re coll. A-81 [2]
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	41,8	46,4	48,3	40,6	42,1	46,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	39,7	45,2	46,4	38,6	39,7	42,1
Québec	43,5	45,6	42,3	40,5	41,7	43,6
Trois-Rivières	41,9	45,2	40,0	37,9	43,1	42,4
Estrie	37,0	37,8	33,0	33,0	33,8	36,2
Nord-de-Montréal	39,6	42,4	42,3	41,9	41,4	44,9
Sud-de-Montréal	41,0	43,2	43,1	43,3	46,0	46,9
Ile-de-Montréal	40,6	41,6	41,7	41,4	42,6	44,1
Outaouais	31,7	32,7	35,4	31,0	36,8	39,1
Abitibi-Témiscamingue	34,8	38,2	38,1	35,1	34,8	39,2
Côte-Nord	36,7	41,4	43,4	42,1	44,3	44,7
Nouveau-Québec	23,1	40,0	55,2	34,5	36,9	21,6
Ensemble du Québec	40,4	42,7	41,7	40,2	41,8	44,0[3]

(1) Ces taux tiennent compte des secteurs public et privé. Le taux de passage est mesuré par le rapport du nombre d'élèves inscrits pour la première fois en première année du collégial, à l'automne d'une année donnée, et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année, au nombre total d'élèves de cinquième secondaire le 30 septembre de l'année scolaire précédente.

(2) Données provisoires.

(3) Ce taux est estimé en tenant compte des établissements publics qui n'ont pas encore transmis certaines fiches d'inscriptions au SICC (environ 350 fiches). Il prend aussi pour hypothèse le statut quo des taux de passage du secteur privé (les données ne seront disponibles qu'au printemps 1982).

2. Les retours aux études

Le retour soudain des adultes aux études collégiales constitue une autre hypothèse, qui a été maintes fois avancée ces derniers temps, pour expliquer la croissance récente de l'effectif du réseau collégial.

Afin d'évaluer l'ampleur des retours aux études, nous en analyserons trois aspects, soit:

- la présence de l'adulte à l'enseignement régulier;
- la présence des post-DEC à l'enseignement régulier;
- la présence au collégial d'étudiants de provenance universitaire.

Ces hypothèses ne sont toutefois pas mutuellement exclusives en ce sens que l'on pourra retrouver parmi les adultes inscrits à l'enseignement régulier des personnes ayant déjà obtenu un DEC ou ayant déjà fréquenté le réseau universitaire.

2.1 Présence accrue de l'adulte?

La présence accrue des adultes à l'enseignement régulier a-t-elle eu une incidence significative sur la croissance de l'effectif total du réseau?

2.1.1 Définition de l'adulte à l'enseignement régulier

Afin de répondre adéquatement à cette question, il y a lieu de s'interroger sur la définition de l'élève dit "adulte" puisqu'il n'existe pas, selon le régime pédagogique, de catégories d'élèves identifiés comme

tels. On peut toutefois élaborer un certain nombre de critères de sélection qui nous permettront de mieux cerner ce type d'effectif.

Pour les fins de l'analyse du phénomène des retours aux études, nous avons adopté la définition de l'adulte suivante:

- un adulte à l'enseignement régulier est un élève inscrit à l'enseignement régulier temps plein,

  . qui n'avait pas de fiche d'inscription à l'enseignement régulier l'année précédente et qui n'était pas inscrit aux examens du secondaire l'année précédente.

  ou

  . qui était déjà considéré comme adulte l'année précédente.

Cette définition n'est bien sûr parfaite puisqu'elle englobe dans la catégorie "adulte" tous les élèves qui n'ont pas suivi, selon leur dossier d'inscription, le cheminement normal continu du secondaire au collégial. Elle comprend donc aussi les catégories résiduelles suivantes: erreurs de code permanent, élèves en provenance de l'étranger, élèves mal classifiés, etc... Ces groupes d'élèves sont cependant de faible importance par rapport à l'ensemble et on peut supposer que, toutes choses étant égales par ailleurs, les variations de ces groupes résiduels demeurent proportionnelles à celles de l'ensemble des effectifs.

2.1.2 Proportion de l'effectif "adulte" à l'enseignement régulier

Les statistiques indiquant l'importance des retours aux études collégiales sont présentées aux tableaux 27 à 29, pp. 97 à 103. Ces données doivent être cependant interprétées comme des indicateurs plutôt que comme des statistiques réelles de l'effecitf adulte des CEGEP.

Les tableaux 27a et 27b contiennent des statistiques sur le nombre d'élèves qui s'inscrivent pour la première fois dans le réseau collégial, mais qui ne proviennent pas directement du réseau secondaire, ainsi que sur le nombre d'élèves encore présents au collégial à chacune des années subséquentes. Le cumulatif de ces effectifs représente un total d'environ 10 000 élèves à la session d'automne 1981, ceci pour l'ensemble des collèges publics et privés. Si l'on considère uniquement le réseau des collèges publics, ce nombre est estimé à environ 7 400 élèves à l'automne 1981, comparativement à 7 000 élèves l'année précédente.

Ces chiffres sous-estiment toutefois le total de l'effectif adulte à l'enseignement régulier puisqu'ils n'incluent pas les élèves qui avaient déjà fréquenté le réseau collégial antérieurement et qui reviennent à l'enseignement régulier après une absence d'au moins un an.

Des indications supplémentaires sur le total des retours aux études nous sont fournies par les tableaux 28a et 28b. Dans ces tableaux, le nombre des retours aux études est évalué par l'ensemble des élèves qui s'inscrivent aux sessions d'hiver et d'automne (d'une année donnée) après une interruption de leurs études secondaires ou collégiales d'au moins un an. Pour l'année 1981, le nombre total des retours atteint plus de 7 000 élèves, ce qui représente une augmentation de 8,3% par rapport aux mêmes effectifs de l'année précédente.

Si l'on ajoute à cela les effectifs adultes qui se sont inscrits au cours des années antérieures et qui poursuivent encore leurs études collégiales à l'automne 1981, l'estimé total de l'effectif adulte des CEGEP à l'automne 1981 pourrait varier entre 12 000 et 14 000 élèves *, soit environ 10% de l'effectif total du réseau public.

2.1.3 Evolution historique du nombre des retours aux études

Les données historiques sur les retours aux études (tableaux 27 et 28) indiquent que la proportion des adultes présents à l'enseignement régulier a légèrement augmenté au cours des dernières années. Depuis trois ans, les taux de variation annuels des adultes revenant aux études ont été légèrement supérieurs aux taux d'accroissement de l'effectif total du réseau.

---

* Ce chiffre est estimé en utilisant les proportions des effectifs adultes encore présents dans le réseau après 1, 2... années. (Tableau 27b)

Entre 1980 et 1981, l'augmentation des retours aux études a été de l'ordre de 8,3% comparativement à une hausse de 4,5% de l'effectif total de l'enseignement régulier. On observait entre 1979 et 1980 un phénomène semblable alors que les retours augmentaient de 7,8% comparativement à une croissance de 0,5% de l'effectif total.

L'augmentation des retours aux études à l'automne 1981 se traduit par une hausse d'effectifs d'environ 540 élèves pour le groupe des adultes qui reviennent à l'enseignement régulier collégial (tous les niveaux) après une interruption d'une année ou plus de leurs études. Cette augmentation représente environ 10% de la croissance de l'effectif total du réseau à l'automne 1981.

On note de plus en plus au tableau 27c, une intensification nette de la persévérance de cette catégorie d'élèves, en particulier à l'automne 1981. On retrouve à l'automne 1981, 55,9% des adultes qui s'étaient inscrits à l'enseignement régulier à l'automne 1980 et 30,6% de ceux qui s'étaient inscrits à l'automne 1979. Ces taux sont supérieurs de 2 à 3% à ceux qui étaient observés au cours de la période historique 1976-1979.

2.1.4 Evaluation du nombre de retours aux études par groupe d'âge et par sexe

Les statistiques des retours aux études ventilées par groupe d'âge et par sexe (tableau 29, p. 102) nous révèlent que dans l'ensemble, et pour chacun des groupes

d'âge, la proportion des retours aux études est plus forte chez les hommes. On ne note qu'une seule exception à ce phénomène, soit dans le groupe des 23 ans et plus, et uniquement, à l'automne 1981. Dans ce dernier groupe, le nombre des retours aux études a été plus fort chez les femmes (818 femmes contre 784 hommes).

D'autre part, on constate depuis deux ans, qu'en termes de variations annuelles, l'accroissement des retours aux études a été relativement plus fort chez les femmes et ce, dans tous les groupes d'âge mais plus particulièrement dans le groupe des femmes adultes de 23 ans et plus. Ce dernier groupe a augmenté à l'automne 1981 de 250 élèves, soit une augmentation de 26% par rapport à l'année précédente. Toutefois, malgré leur forte croissance, les retours aux études des adultes de 23 ans et plus constituent encore une minorité d'élèves par rapport à l'effectif total du réseau; les effectifs totaux de ce groupe d'élèves représentent environ 1,5% de l'effectif total du réseau à l'automne 1981.

2.1.5 Conclusion

En conclusion, il ressort de cette analyse que la proportion des effectifs adultes à l'enseignement régulier tend à s'accroître légèrement depuis quelques années. On estime celle-ci actuellement à environ 10% de l'effectif total du réseau.

D'autre part, si on analyse le phénomène des retours

aux études à l'automne 1981, on constate que son ampleur est relativement modérée. L'accroissement du groupe d'élèves, qui revient aux études collégiales après une interruption d'une année ou plus, est estimé à environ 540 élèves, soit près de 10% de la hausse de l'effectif total de l'enseignement régulier collégial à l'automne 1981.

On note de plus à l'automne 1981, une intensification de la persévérance des adultes qui se sont inscrits à l'enseignement régulier au cours des années antérieures.

Trois phénomènes semblent vouloir expliquer la hausse des retours aux études à l'automne 1981:

- d'une part la situation économique vécue depuis deux ans pourrait vraisemblablement expliquer une bonne partie de l'augmentation des retours d'adultes à l'enseignement régulier. Les adultes, tout comme les jeunes finissants du secondaire, sont touchés par les pertes ou la pénurie des emplois; le retour aux études peut donc constituer une alternative intéressante, surtout s'il fait entrevoir, à plus ou moins court terme, le perspective d'un emploi plus stable et mieux rémunéré;

- il y aurait aussi lieu d'analyser plus à fond l'impact des coupures au budget de l'éducation des adultes l'an dernier. On peut penser qu'une baisse de l'accessibilité à l'éducation des adultes ait pu entraîner un déplacement des effectifs adultes vers l'enseignement régulier;

- l'augmentation plus forte des retours aux études dans tous les groupes d'âge et plus particulièrement dans la catégorie "femmes de 23 ans et plus", est liée à un phénomène féminin qui semble prendre de plus en plus d'ampleur tant dans le domaine de l'éducation que dans celui du travail, etc...

Tableau 27a: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nouveaux inscrits à une année donnée et qui n'étaient pas au secondaire en juin de la même année. Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des années subséquentes. Total des réseaux public et privé.

Années	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Nouveaux inscrits	4898	4540	4328	4829	4964	5086
Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes		2540	2427	2264	2555	2779
			1290	1252	1325	1478
				400	391	483
				180*	188	181
Total des adultes inscrits				8925*	9423	10007

* valeur estimée

Sources: Données produites par la DRD à partir du fichier SICC, février 1982.

Tableau 27b: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nouveaux inscrits (1ère fois) à une année donnée et qui n'étaient pas au secondaire en juin de la même année et nombre d'élèves encore inscrits à chacune des années subséquentes. Réseau des collèges publics.

Année	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Nouveaux inscrits(1)	3988	3662	3365	3583	3626	3678
Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes(1)		2068	1958	1760	1896	2139
			1050	1010	1030	1097
				326	315	375
				150	153	146
Cumulatif des adultes inscrits				6829	7020	7435
Proportion des élèves du secteur public par rapport au secteur privé pour ce type d'effectif (2)	81.43%	80.66%	77.74%	74.20%	73.06%	72.31%

Sources: (1): Valeur estimée en multipliant les statistiques du tableau 27a par la proportion relative des élèves du secteur public.

(2): Ratios obtenus à partir de tableaux statistiques produits par la DRD.

Tableau 27c: Proportions* des adultes encore inscrits à l'enseignement régulier à chacune des années subséquentes (Total des réseaux public et privé)

Années	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Nouveaux inscrits	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Proportion (%) d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes		51,9%	53,5%	52,3%	52,9%	55,9%
			26,3%	27,5%	30,6%	30,6%
				8,2%	8,6%	11,1%

* Ces ratios sont calculés à partir des données du tableau 27a.

Tableau 28a: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nombre d'élèves inscrits à temps complet, à l'enseignement régulier, tous les niveaux, et qui n'étaient pas inscrits au secondaire ni au collégial l'année précédente. Ventilation par groupe d'âge. Réseau des collèges publics.

	1979	Δ%	1980	Δ%	1981	Δ%
Total des élèves inscrits	117450		118048	0 5	123349	4,5
Inscrits au sec. l'année précédente	45815		46342	1 15	49247	6,3
Non inscrits au sec. l'année précédente	71635		71706	0 1	74102	3,34
a) Inscrits au collégial aux 2 sessions précédentes	65615		65219	(-0 6)	67076	2,8
b) Inscrits au collégial à la session d'hiver uniquement	1023		1188	16 12	1299	9,3
c) Non inscrits au collégial	4397		5299	6 04	5727	8,1
Ventilation par groupes d'âge:						
Total des retours (b + c)	6020		6487	7 8	7026	8,3
18 ans et moins	1537		1595	3 8	1660	4,1
19 - 22 ans	3275		3535	7 9	3764	6,5
23 ans et plus	1208		1357	12 3	1602	18,1

Sources: Statistiques produites en commandite par le SRAM à partir du fichier SICC, février 1982.

Tableau 28b: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nombre d'élèves inscrits à temps complet, à l'enseignement régulier en première année, et qui n'étaient pas inscrits au secondaire ni au collégial l'année précédente. Ventilation par groupe d'âge. Réseau public.

	1979	%	1980	%	1981	%
Total des élèves inscrits en 1ère année	56128	(-2,64)	57230	2,0	61981	8,3
Inscrits au sec. l'année précédente	42632	(-6,7)	43399	1,8	46170	6,4
Non inscrits au sec. l'année précédente	13496	0,7	13831	2,5	15811	14,3
a) Inscrits au collégial aux 2 sessions précédentes	9092	–	9206	1,3	10608	15,2
b) Inscrits au collégial à la session d'hiver uniquement	354	–	431	21,8	496	15,1
c) Non inscrits au collégial l'année précédente	4052	–	4194	3,5	4707	12,2
Ventilation par groupes d'âge:						
Total des retours	4404	–	4625	5,0	5203	12,5
- 18 ans et moins	1284	–	1341	4,4	1431	6,71
- 19 - 22 ans	2246	–	2325	3,5	2576	10,8
- 23 ans et plus	874	–	959	9,8	1196	24,7

Sources: Statistiques produites en commandite par le SRAM à partir du fichier SICC, février 1982.

Tableau 29a: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Ventilation par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales après une interruption. 1979-1981 (tous les niveaux).

Années	1979	1980	1981
Total des retours	6020	6487	7026
Hommes	3483	3739	3894
Femmes	2537	2748	3132
Total des 18 ans et moins	1537	1595	1660
Hommes	847	890	873
Femmes	690	705	787
Total 19 - 22 ans	3275	3535	3764
Hommes	1994	2139	2237
Femmes	1281	1396	1527
Total 23 ans et plus	1208	1357	1602
Hommes	642	710	784
Femmes	566	647	818

Sources: Données produites en commandite par le SRAM à partir du fichier SICC, février 1982.

Tableau 29b: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Parts relatives (en%) par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales après une interruption. 1979-1981.

Années	1979	1980	1981
Total des retours	100 %	100 %	100 %
Hommes	57,9%	57,6%	55,4%
Femmes	42,1%	42,4%	44,6%
Total des 18 ans et moins	25,5%	24,6%	23,6%
Hommes	14,0%	13,7%	12,4%
Femmes	11,5%	10,9%	11,2%
Total 19 à 22 ans	54,4%	54,5%	53,5%
Hommes	33,1%	33,0%	31,8%
Femmes	21,3%	21,5%	21,7%
Total 23 ans et plus	20,0%	20,9%	22,8%
Hommes	10,7%	10,9%	11,2%
Femmes	9,3%	10,0%	11,6%

Sources: voir tableau 29a.

2.2 Présence des POST-DEC à l'enseignement régulier

L'analyse des POST-DEC à l'enseignement régulier a bour but d'évaluer le nombre d'élèves qui poursuivent ou qui reviennent aux études collégiales après avoir déjà obtenu un DEC antérieurement.

Le tableau suivant présente l'évolution du nombre de POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier entre les sessions d'automne 1976 et automne 1981.

Tableau 30: Evolution du nombre des POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier, ensemble des collèges publics

Année-session	Total des POST-DEC	POST-DEC réguliers temps plein	Proportion des POST-DEC réguliers par rapport à l'effectif total
A-76	3844	3201	3,01%
H-77	1259	1134	
A-77	4483	3772	3,2 %
H-78	1596	1426	
A-78	5564	4795	4,0 %
H-79	2365	2093	
A-79	7265	6448	5,5 %
H-80	3337	3092	
A-80	7331	6109	5,2 %
H-81	2768	2458	
A-81	n.d.*	n.d.	-

Sources: statistiques produites par la DRD, 2 mars 1982.

* La donnée de l'automne 1981 n'est pas encore disponible, le fichier des diplômés n'étant pas encore complété.

On constate à partir de ces données, que la présence des POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier s'est accrue de façon sensible au cours de la période historique 1976-1981. A l'automne 1980, le nombre total des POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier était de 6 109, soit près de 5,2% de l'effectif total du réseau; ces chiffres représentent presque le double de la situation vécue à l'automne 1976, alors que le niveau des POST-DEC réguliers était de 3 200, soit environ 3% de l'effectif total.

Il est encore trop tôt pour évaluer la présence des POST-DEC à l'automne 1981 car la mise à jour du fichier des diplômés n'est pas encore complétée. L'analyse de la situation pourra donc être parachevée d'ici quelques mois et permettra de distinguer, s'il y a lieu, les POST-DEC des catégories "retours aux études" et "continuation des études".

2.3 Présence à l'enseignement régulier des étudiants de provenance universitaire

Les statistiques suivantes présentent l'évolution du nombre de candidats admis à l'enseignement collégial et dont la dernière année d'études complétée ou en cours était de niveau universitaire.

Tableau 31: Statistiques sur les étudiants de provenance universitaire au moment de leur admission (collèges du SRAQ et du SRAM)

Session	Nb de demandes d'admission		Nb de candidats admis	
	SRAM(1)	SRAQ(2)	SRAM(1)	SRAQ(2)
A-76	64	-	25	-
A-77	88	-	31	-
A-78	72	-	30	-
A-79	161	-	73	-
A-80	191	211	68	137
A-81	244	255	75	110

Sources: (1) Tableau statistique produit par le SRAM. Ces statistiques comprennent les demandes reçues pour les 16 CEGEP participant au SRAM depuis 1976.

(2) Rapport annuel du SRAQ, 1980-1981.

L'analyse du tableau précédent montre que la présence au collégial des étudiants de provenance universitaire représente un fait vraiment marginal par rapport à l'ensemble de l'effectif du réseau.

Le nombre total des candidats de provenance universitaire admis dans les collèges des régions de Montréal et de Québec représente un pourcentage inférieur à 1% par rapport à l'ensemble des candidats admis pour ces collèges.

Il semble donc que les étudiants de provenance universitaire constituent un groupe minoritaire relativement stable dans le réseau collégial; on ne peut donc pas conclure à une hausse significative de ce groupe d'effectif à l'automne 1981.

3. La durée des études

L'augmentation de la durée des études constitue une autre hypothèse susceptible d'expliquer la croissance récente de l'effectif total de l'enseignement régulier collégial.

Le tableau 32 présente le portrait des élèves inscrits à l'enseignement régulier collégial selon la provenance l'année précédente.

Jusqu'à maintenant, l'analyse des effectifs selon la provenance nous a permis d'expliquer 62% de la hausse de l'effectif total à l'automne 1981.

En effet, la hausse des cégépiens en provenance directe du réseau secondaire représente 52% de la hausse de l'effectif total tandis que les retours aux études collégiales expliquent de leur côté, 10% de la croissance des effectifs à l'automne 1981.

Le reste de la croissance des effectifs (37% de la hausse totale) résulte donc de l'augmentation du groupe d'élèves qui poursuivent pour au moins une seconde année de suite, leurs études collégiales à l'enseignement régulier.

Dans cette dernière catégorie d'élèves, on constate une augmentation nette de 501 élèves dans les groupes de deuxième et troisième années du collégial. Cette augmentation, qui représente près de 10% de la hausse de l'effectif total, constitue le prolongement normal des hausses d'élèves de première année vécues à l'automne 1980.

On constate d'autre part, une croissance très importante de 1 441

élèves dans le groupe des effectifs inscrits en première année du collégial à l'automne 1981 et qui étaient aussi inscrits à l'enseignement régulier temps plein l'année précédente. La croissance de ce groupe de cégépiens représente à elle seule près de 27% de la hausse de l'effectif total du réseau à l'automne 1981.

Jusqu'à un certain point, il est normal de retrouver à l'enseignement régulier collégial des élèves inscrits en première année durant plus de deux sessions. Toutefois, la hausse importante de cette catégorie d'élèves, à l'automne 1981, soulève certaines interrogations.

On peut bien sûr, identifier plusieurs causes susceptibles d'éclaircir ce phénomène. Toutefois, à ce stade-ci de notre analyse, il n'est pas encore possible d'évaluer l'importance relative de chacune d'elles et d'en quantifier l'impact sur l'évolution du réseau. Les statistiques produites jusqu'à maintenant semblent indiquer qu'il n'existe pas une cause unique à l'accroissement de ce groupe d'élèves, mais que des facteurs multiples auraient concourru ensemble à provoquer cette hausse.

A la lumière des informations et des résultats obtenus jusqu'à maintenant, on peut avancer trois hypothèses susceptibles d'éclairer ce phénomène; celles-ci feront l'objet d'une analyse plus poussée au cours des prochaines semaines:

- Un plus grand nombre de changements d'orientation.

- La diminution du nombre de cours, ou d'heures de cours suivies par les cégépiens.

- La persistance accrue des élèves à poursuivre leurs études collégiales.

3.1 Les changements d'orientation

Un des facteurs explicatifs à la hausse récente de l'effectif des CEGEP pourrait résider dans un accroissement plus marqué des changements d'orientation au cours des dernières sessions. Si ce phénomène était confirmé, il aurait pour conséquence directe d'augmenter la durée normale des études au collégial et produirait par le fait même un gonflement de l'effectif total.

Les statistiques produites jusqu'à maintenant n'ont pas permis d'infirmer ou de confirmer ces faits.

Toutefois, certaines indications nous laissent croire que ce phénomène aurait pris une certaine ampleur depuis quelques sessions, d'autant plus que le taux de satisfaction des candidats admis à leur premier choix d'admission diminue depuis deux ans. On constate que l'augmentation des places disponibles au secteur professionnel ne suit pas la croissance de la demande, de sorte que de plus en plus de candidats doivent à chaque année accepter un second choix d'admission dans un programme moins contingenté. Il ne serait donc pas surprenant qu'après une ou deux sessions ces candidats formulent une demande de changement d'orientation afin d'être admis dans le programme de leur premier choix. Ce phénomène pourrait dans les années futures créer des files d'attente et diminuer de plus en plus le nombre de places disponibles dans les programmes contingentés pour les candidats en provenance du secondaire.

Ces hypothèses feront l'objet d'une analyse plus poussée dans la seconde phase de l'étude.

3.2 L'élève s'inscrit à moins de cours

L'augmentation observée à l'automne 1981 dans le groupe des élèves de première année qui étaient présents au collégial l'année précédente pourrait s'expliquer en partie par la diminution du nombre de cours auxquels les élèves s'inscrivent. Il est théoriquement possible qu'un élève prenne plus de deux sessions pour compléter une année de programme, s'il s'inscrit toujours au minimun de cours lui permettant de conserver le statut d'élève régulier temps plein (minimum = 4 cours ou 180 heures). La règle générale veut qu'un élève ait accumulé au moins 12 cours pour graduer à l'échelon suivant.

Les premières données disponibles sur l'ensemble du réseau ne permettent pas de conclure de façon significative que les élèves s'inscrivent en moyenne à moins de cours. Il faudrait, pour avoir un meilleur éclairage sur ce phénomène, identifier des groupes cibles d'élèves (ex.: élèves de première année présents l'année précédente, adultes, effectifs par sexe et par groupe d'âge, etc...).

3.3 La persistance accrue des élèves à poursuivre leurs études collégiales

La plus grande persistance des cégépiens à poursuivre leurs études collégiales, malgré certaines difficultés de parcours (échecs, abandons, etc...) pourrait éventuellement expliquer une partie de la croissance du groupe de première année qui était aussi présent dans le réseau l'année précédente.

Malgré que les taux d'échecs et d'abandons ne bougent pas de façon sensible depuis plusieurs années, la situation économique actuelle pourrait faire en sorte que l'élève persiste plus à demeurer dans le réseau plutôt qu'à abandonner complètement ses études pour aller vers le marché du travail.

On peut croire que cette hypothèse n'a qu'un effet marginal dans le réseau; elle fera toutefois l'objet d'une investigation plus poussée au cours des prochaines semaines.

Tableau 32: Evolution des effectifs selon la provenance l'année précédente. Ensemble des collèges

	1977	1978	1979	1980	1981	Écart 80-81
Total des élèves inscrits	118353	120702	117395	118048	123349	5301
1. 1ère année	62771	57632	56094	58856	63660	4804
a) en provenance du secondaire	–	–	42632	44635	47420	2785
b) retours aux études	–	–	4406	4757	5335	578
c) inscrits au collégial l'année précédente	–	–	9056	9464	10905	1441
2. 2e et 3e années	55582	63070	61301	59192	59689	497
a) retours	–	–	1614	1862	1823	-39
b) inscrits au collégial l'année précédente	–	–	59687	57330	57866	536

Sources: Statistiques produites en commandite par le SRAM à partir du fichier SICC, février 1982.

4. Sommaire

Le tableau 23 donne une vue d'ensemble des hausses d'effectifs à l'automne 1981, selon la provenance exprimée en termes de passage du secondaire au collégial, de retours aux études et de durée des études. L'ensemble de la situation peut se résumer comme suit:

- Augmentation de l'effectif à l'automne 1981

L'effectif réel de l'enseignement régulier collégial s'est accru de 5 301 élèves à l'automne 1981 par rapport au même effectif de l'automne 1980.

- Passage du secondaire au collégial

L'augmentation des effectifs en provenance directe du secondaire explique à elle seule 52% de la hausse de l'effectif total de l'enseignement régulier à l'automne 1981.

Cette augmentation s'est traduite par une amélioration du taux de passage du secondaire au collégial de 2,2 points de pourcentage; celui-ci atteint donc le sommet record de 44,0% à l'automne 1981. Ce changement était plutôt inattendu si on considère que le taux de passage n'avait presque pas bougé entre 1976 et 1980, variant entre 40,2% et 42,7%.

Une analyse plus fine révèle que le taux de passage du secondaire au collégial est beaucoup plus élevé pour les femes (48,0%) que pour les hommes (40,3%). L'écart entre les taux de passage féminins et masculins n'est pas un phénomène nouveau à l'automne 1981, mais on constate qu'il ne fait que s'accroître d'année en année.

L'augmentation du taux de passage semble liée directement à l'accroissement du taux des demandes d'admission plutôt qu'à une amélioration du taux moyen d'admission dans les CEGEP. Celui-ci semble être demeuré stable par rapport aux années antérieures (environ 82%). On constate toutefois une meilleure performance des femmes relativement à leurs taux d'admission. Celles-ci enregistrent en moyenne des taux d'admission supérieurs de 4 points de pourcentage comparativement à ceux observés pour leurs confrères masculins.

- Les retours aux études

L'augmentation des effectifs observée dans la catégorie "retours aux études" explique environ 10% de la hausse de l'effectif total à l'enseignement régulier. Les femmes adultes ont accru leurs parts relatives dans tous les groupes d'âge et plus particulièrement dans le sous-groupe "23 ans et plus"; ce dernier groupe est celui qui a connu la plus forte croissance à l'automne 1981 (environ 25% de plus qu'à l'automne 1980).

La présence des POST-DEC à l'enseignement régulier semble être un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur: à l'automne 1980, le nombre de POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier temps plein représentait environ 5,2% de l'effectif total du réseau.

Le retour des étudiants de provenance universitaire vers les CEGEP demeure un phénomène très marginal et n'a pas connu de hausse significative à l'automne 1981.

- La durée des études

On constate à l'automne 1981, une augmentation très importante dans la catégorie d'élèves inscrits, pour la deuxième

année de suite, en première année à l'enseignement régulier temps plein. L'augmentation observée dans cette catégorie d'élèves représente 27% de la hausse de l'effectif total de l'enseignement régulier à l'automne 1981.

L'état actuel de l'étude ne permet pas de quantifier les raisons du phénomène: réorientations en cours d'étude, diminution du nombre de cours suivis par certains élèves, ou encore persistance accrue des élèves face à l'échec scolaire.

L'augmentation des effectifs de deuxième et troisième année représente environ 10% de la hausse de l'effectif total à l'automne 1981. Ce phénomène constitue le prolongement normal des hausses d'élèves de première année vécues à l'automne 1980.

Tableau 33: Ventilation de la hausse des effectifs de l'automne 1981 selon la provenance l'année précédente

	EN NOMBRE	%
- Variation totale (A-81 - A-80)	5 301	100
- Passage du secondaire au collégial	2 785	52,5
- Retours aux études	539	10,2
- Durée des études		
. élèves inscrits en première année, temps plein pour la 2e année de suite	1 441	27,2
. augmentation "normale" des effectifs de 2e et 3e années	536	10,1

PARTIE 3

Perspectives à court et moyen termes concernant l'évolution des effectifs de l'enseignement régulier collégial

1. Prévisions des effectifs de deuxième et troisième années de l'automne 1982

L'analyse de l'évolution historique des effectifs et de la situation vécue à l'automne 1981 nous permet déjà d'entrevoir des hausses substantielles d'élèves à l'automne 1982, particulièrement pour les groupes de deuxième et troisième années du collégial.

On constate à partir des données historiques d'effectifs par secteur d'enseignement et année de programme que la poursuite des études collégiales d'une année à l'autre est relativement constante à l'intérieur de chaque secteur et de chaque changement d'année de programme.

Le tableau 34 présente:

1° les données des effectifs de l'automne 1981 par secteur d'enseignement et année de programme;

2° les projections des taux de poursuite pour 1981-1982;

3° les prévisions des effectifs de deuxième et troisième années pour l'automne 1982.

Les taux de poursuite par secteur et changement d'année de programme ont été estimés en effectuant une moyenne pondérée des taux de poursuite observés au cours des cinq dernières années (la pondération étant plus forte pour les deux dernières années).

Les prévisions des effectifs de l'automne 1982 sont alors obtenues en multipliant les effectifs réels de l'automne 1981 de chacun des secteurs et années de programme par le taux de poursuite correspondant.

Selon ces prévisions, l'effectif de deuxième année du secteur général devrait augmenter à l'automne 1982 d'environ 2 480 élèves. Quant au secteur professionnel, on anticipe une hausse d'effectif d'environ 1 325 élèves pour le groupe de deuxième année, ainsi qu'une légère augmentation de 60 élèves dans le groupe des finissants de troisième année.

En utilisant ces projections et en supposant une croissance nulle des effectifs de première année, on obtient à l'automne 1982 des prévisions totales d'inscriptions qui dépassent de plus de 3 800 celles des effectifs réels de l'automne 1981.

2. Evolution des nouveaux effectifs (court et moyen termes)

L'évolution future des effectifs de première année, à court et moyen termes, dépend pour beaucoup de la trajectoire que prendront les phénomènes nouveaux qui ont marqué le réseau collégial depuis deux ans. L'analyse des caractéristiques de l'effectif du réseau collégial nous a permis d'en identifier quatre qui semblent particulièrement probants. Ce sont:

2.1 Le passage du secondaire au collégial

On a constaté dans notre étude que la hausse globale du taux de passage du secondaire au collégial à l'automne 1981 était le reflet d'une croissance importante des taux de demandes d'admission suivie d'un effort concerté

pour maintenir les taux d'admission aux mêmes niveaux que ceux des années précédentes. On a constaté de plus que le passage du secondaire au collégial semblait plus élevé chez les femmes en raison d'une augmentation plus forte des demandes d'admission ainsi que d'une meilleure performance de leurs taux d'admission (écart de 4% entre les taux d'admission féminins et masculins).

Ce phénomène, qui était déjà amorcé depuis quelques années, a été particulièrement accentué à l'automne 1981.

Il est difficile de prévoir si cette situation se stabilisera au cours des prochaines années car celle-ci n'est pas indépendante du contexte économique que nous vivrons dans le futur. On peut donc supposer qu'à l'automne 1982 les taux de passage se maintiendront au moins aux niveaux de l'automne 1981. On constate de plus que le niveau actuel du taux de passage des hommes laisse place à l'amélioration pour les années futures.

2.2 Augmentation des effectifs de sexe féminin

Même si le rattrapage des femmes a été particulièrement important à l'automne 1981, l'accroissement des effectifs féminins à l'enseignement régulier est un phénomène amorcé depuis déjà plusieurs années.

Si l'on considère les niveaux et les parts relatives des effectifs féminins observés à l'automne 1981, on devrait s'attendre à ce que le phénomène féminin atteigne un point de stabilisation d'ici quelques années.

2.3 Augmentation de l'effectif au secteur général

On a pu constater dans notre étude que l'accroissement relativement important du nombre d'élèves au secteur général semble en partie la résultante de l'absorption par ce secteur d'une forte proportion de candidats refusés au secteur professionnel. Que ce soit à cause des préalables d'admission relativement plus élevés au secteur professionnel, ou encore parce que la croissance du nombre de places disponibles est inférieure à la croissance de la demande, on assiste semble-t-il à un refoulement des candidats refusés dans plusieurs programmes du secteur professionnel vers d'autres programmes plus accessibles du secteur général. Ce phénomène peut donner lieu à deux effets secondaires:

2.3.1 Augmentation des changements d'orientation

On peut penser que la proportion accrue des élèves refoulés au secteur général pourrait entraîner à court terme une augmentation assez importante des changements d'orientation. Tous les candidats ayant dû accepter un second choix d'admission pourraient éventuellement manifester le désir de se réinscrire en cours d'étude au programme de leur premier choix.

2.3.2 Augmentation de la durée des études

Si la situation décrite plus haut devait prendre de l'ampleur, elle n'améliorerait certes pas le nombre de places disponibles pour les nouveaux candidats désireux d'accéder aux programmes du secteur professionnel. Ceci pourrait donc provoquer des files d'attente qui se traduiraient par une augmentation significative de la durée des études pour ces groupes d'effectifs.

Ce phénomène semble relativement nouveau à l'enseignement collégial et pourrait expliquer l'augmentation très forte du groupe d'élèves inscrits pour la seconde année consécutive en première année de l'enseignement régulier temps plein. (L'augmentation de ce groupe représente 27% de la hausse de l'effectif total).

Si l'hypothèse plus haut s'avère vérifiée, il faudrait peut-être réévaluer les politiques touchant à l'accessibilité et confronter les coûts relatifs à l'augmentation de la capacité d'accueil pour les programmes contingentés par rapport aux coûts de subvention des élèves en files d'attente.

2.4 Les retours aux études

Bien que l'augmentation des "adultes" n'explique que 10% de la hausse de l'effectif collégial à l'automne 1981, il reste que le nombre d'"adultes" inscrits à l'enseignement régulier collégial varie actuellement entre 12 000 et 14 000 élèves et qu'il connaît depuis trois ans un rythme de croissance supérieur à celui de l'ensemble du réseau.

Ce phénomène est probablement lié au contexte économique vécu depuis deux ans. Il n'est probablement pas étranger non plus au contexte budgétaire qui a marqué le réseau de l'éducation des adultes l'an dernier. Les coupures au budget de l'éducation des adultes l'an dernier ont pu provoquer un déplacement des effectifs adultes vers le réseau de l'enseignement régulier. Si tel était le cas, les statistiques des retours réels aux études seraient biaisées à la hausse pour la session de l'automne 1981.

Il semble donc que la fréquentation de l'enseignement régulier collégial par les "adultes" n'est pas près de s'éteindre si on considère les perspectives économiques et budgétaires qui s'annoncent pour les prochaines années.

2.5 Conclusion

Les phénomènes nouveaux qui marquent le réseau collégial depuis bientôt deux ans semblent presque tous découler du contexte économique vécu tant au Québec qu'à l'échelle mondiale.

En effet, la détérioration de la situation économique depuis deux ans s'est traduite par une baisse des emplois disponibles particulièrement pour les jeunes de 15 à 24 ans. Il n'est donc pas étonnant qu'une bonne proportion des finissants du secondaire, qui se seraient normalement acheminés vers le marché du travail, aient préféré un statut d'étudiant à un statut de chômeur ou d'assisté social.

On constate que la situation ne s'est guère améliorée depuis le début de 1982 et on ne prévoit pas, du moins pour la prochaine année, une reprise suffisamment marquée de l'économie qui pourrait renverser cette tendance. La population potentielle qui pourrait éventuellement être intéressée à poursuivre des études collégiales ne devrait donc pas connaître de diminution sensible; au contraire, celle-ci pourrait même augmenter pour la session d'automne 1982.

3. Impact sur les effectifs universitaires

Depuis deux ans, le secteur général a absorbé une très forte proportion des hausses d'effectifs à l'enseignement régulier. A l'automne 1980, le secteur général a accru ses effectifs de première année de près de 2 000 élèves; cette situation s'est poursuivie à l'automne 1981 avec encore plus de vigueur avec des

hausses d'inscriptions de 2 900 élèves en première année et 759 élèves en deuxième année, pour une hausse totale de 3 659 élèves.

Comme ces effectifs constituent normalement le bassin d'alimentation du réseau universitaire, on peut croire que dès cette année, ces hausses se répercuteront sur le réseau universitaire sous la forme de demandes d'admission additionnelles.

Avec le contexte budgétaire actuel, et toutes les discussions entourant l'accessibilité et le financement des effectifs additionnels, il est certes pertinent de planifier cet impact.

Toutefois, on sait que la croissance du secteur général à l'automne 1981 est, en grande partie, la résultante du contingentement dans le secteur professionnel. Ces élèves qu'on a "refoulés" au secteur général poursuivront-ils jusqu'au niveau universitaire, ou chercheront-ils à se réinscrire en cours d'étude (réorientation) au secteur professionnel du réseau collégial?

Tableau 34a

Effectifs réels de l'automne 1981		
Année de programme / Secteur	Général	Professionnel
1ère	35840	27820
2e	25475	18428
3e	-	15786

Tableau 34b

Taux de passage par année de programme (estimation pour 1981-1982)		
Année de programme / Secteur	Général (%)	Professionnel (%)
1ère - 2e	78,0	71,0
2e - 3e	-	86,0

Tableau 34c

Prévisions des effectifs de l'automne 1982		
Année de programme / Secteur	Général Nombre (Ecart 81-82)	Professionnel Nombre (Ecart 81-82)
1ère	-	-
2e	27955 (2480)	19750 (1325)
3e		15850 (62)

Annexe 1

Définitions relatives aux effectifs de l'enseignement régulier

Système SICC: système d'information sur les clientèles inscrites à l'enseignement régulier temps plein au collégial.

Effectif réel: effectif tel que compilé par le système SICC. L'effectif réel de l'automne est celui recensé au 20 septembre alors que celui de l'hiver est recensé le 15 février.

Effectif autorisé: effectif retenu par la DGEC pour fins d'établissement du budget. Deux types d'effectifs autorisés sont produits par la DGEC:

- l'effectif autorisé pour fins d'établissement de l'enveloppe budgétaire 2A (allocation enseignants);

- l'effectif autorisé pour fins d'établissement des autres groupes budgétaires.

Effectifs pour fins d'établissement du groupe budgétaire 2A:

Ces effectifs sont déterminés par:

- le relevé du SICC (fiches d'inscriptions des élèves inscrits à l'enseignement régulier temps plein à la session d'automne)

moins

- les multi-inscriptions
- les programmes spéciaux
- les dépassements de contingentement
- les commandites

- les autres

plus

- le plus grand de a) ou b)
  a) les fins de DEC
  b) les temps partiels.

Effectifs pour fins d'établissement des autres groupes budgétaires:

Ces effectifs sont déterminés par:

- le relevé du SICC

moins

- les multi-inscriptions
- les dépassements du contingentement
- les autres

plus

- les fins de DEC

Effectif à l'enseignement régulier:

L'élève régulier est celui qui s'inscrit en vue de l'obtention d'un diplôme d'études collégiales ou en vue de l'obtention de crédits. (Source: le régime pédagogique).

Effectif à temps plein:

L'élève régulier à temps plein est celui qui s'inscrit à un minimum de 4 cours ou 180 périodes de cours par session régulière.

BULLETINS PUBLIES

BULLETINS PUBLIES

Vol. 1 No 1 Analyse des décisions réservées aux demandes d'admission pour la session d'Automne 1975.

Vol. 1 No 2 Evolution de la clientèle régulière à temps complet dans les CEGEP depuis 1967.

Vol. 1 No 3 Passage au niveau collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1974.

Vol. 1 No 4 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Effectifs étudiants du collégial - Automne 1975.

Vol. 1 No 5 Zone d'influence des institutions de niveau collégial d'après le nombre d'étudiants inscrits en 1975-1976.

Vol. 1 No 6 CEGEP - Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1975.

Vol. 1 No 7 Relevé global de la clientèle étudiante à temps complet à l'enseignement régulier et à l'éducation aux adultes dans les CEGEP pour la session d'Automne 1975.

Vol. 1 No 8 Durée des études collégiales des étudiants diplômés en 1973.

Vol. 2 No 1 Portrait-type de l'étudiant à son arrivée au niveau collégial - Année scolaire 1975-1976.

Vol. 2 No 2 CEGEP - Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1976.

Vol. 2 No 3 Evolution de la clientèle régulière à temps complet dans les CEGEP de 1967 à 1976.

Vol. 2 No 4 Zone d'influence des institutions du collégial d'après le nombre d'étudiants ayant fait une demande d'admission pour la session d'Automne 1976.

Vol. 2 No 5 Les adultes inscrits à temps complet à l'enseignement régulier - Collégial I - Sessions d'Automne 1974 et 1975.

Vol. 2 No 6 Passage au collégial d'étudiant ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1975.

Vol. 2 No 7 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Effectifs étudiants du collégial - Automne 1976.

Vol. 3 No 1 CEGEP 1976-1977
Clientèle étudiante régulière inscrite à temps complet à la session d'Hiver 1977
Analyse comparative de la clientèle aux sessions d'Automne 1976 et d'Hiver 1977

Vol. 3 No 2 Etude de deux caractéristiques des étudiants de niveau collégial

1974-1977

1. Age au début des études collégiales
2. Lieu de résidence permanente

Vol. 3 No 3 Les adultes inscrits à temps complet à l'enseignement régulier en Collège I aux sessions d'Automne 1976 et 1977

Vol. 3 No 4 Les personnels des CEGEP en 1976-1977

Vol. 3 No 5 Les établissements de niveau collégial et leur clientèle - 1966-67 à 1969-70

Vol. 3 No 6 Evolution quantitative et mobilité des personnels administratifs des CEGEP-1967-1977

Vol. 3 No 7 CEGEP Effectifs détaillés d'étudiants-Automne 1977

Vol. 3 No 8 Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1976

Vol. 3 No 9 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1975

Vol. 3 No 10 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1976

Vol. 3 No 11 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1977

Vol. 3 No 12 CEGEP - Etude des variations de la clientèle étudiante inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1977-1978

Vol. 3 No 13 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Clientèle étudiante de niveau collégial-Session d'Automne 1977

Vol. 4 No 1 CEGEP - Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1978.

Vol. 4 No 2 Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1977.

Vol. 4 No 3 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1978.

Vol. 4 No 4 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Clientèle étudiante de niveau collégial - Session d'Automne 1978.

Vol. 5 No 1 CEGEP, étude de variations de la clientèle étudiante inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1978-1979.

Vol. 5 No 2 Passage au collégial, à l'automne 1978, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1978 et leur persévérance à l'automne 1979.

Vol. 5 No 3 Passage au collégial, à l'automne 1979, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1979.

Vol. 6 No 1 La clientèle des CEGEP à l'enseignement régulier, session d'automne 1979.

Vol. 6 No 2 La clientèle des CEGEP à l'enseignement régulier, session d'automne 1980.

Vol. 6 No 3 La clientèle de niveau collégial des collèges privés et des institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education. Enseignement régulier. Session d'automne 1979.

Vol. 6 No 4 La clientèle de niveau collégial des collèges privés et des institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education. Enseignement régulier. Session d'automne 1980.

Vol. 6 No 5 Evolution de la clientèle régulière inscrite à temps plein dans les CEGEP, de la session d'automne 1967 à celle de 1980.

Vol. 6 No 6 CEGEP, étude des variations de la clientèle étudiante régulière inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1979-1980

Vol. 6 No 7 Le personnel des CEGEP en 1978-1979. Catégories d'emploi, sexe, âge.

Vol. 6 No 8 Le personnel des CEGEP en 1979-1980. Catégories d'emploi, sexe, âge.

Vol. 6 No 9 Le personnel des CEGEP en 1978-1979. Catégories et corps d'emploi, sexe, âge, années de service et salaire moyen.

Vol. 6 No 10 Le personnel des CEGEP en 1979-1980. Catégories et corps d'emploi, sexe, âge, années de service et salaire moyen.

Vol. 7 No 1 Passage du collégial, à l'automne 1980, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1980.

Vol. 7 No 2 Evolution de la clientèle régulière inscrite à temps complet dans les CEGEP, de la session d'automne 1967 à celle de 1981.

Vol. 7 No 3 Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales.